

EN BERRY
ma campagne
A DU STYLE

Berry Roman

berryprovince.com

Berry
province

Les informations contenues dans cette brochure sont susceptibles de changements, notamment les horaires, car ce sont des bénévoles qui assurent l'ouverture de certaines églises. Elles n'engagent donc pas la responsabilité de l'Agence de développement du Tourisme et des Territoires du Cher et de l'Agence de Développement Touristique de l'Indre, ni celle des organismes qui la diffusent.

Couverture : Basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre - © Hellio et Van Ingen - ADT Indre



Introduction

Avec ce guide des édifices romans en Berry, nous vous invitons à découvrir, sur le terrain, des églises tantôt importantes, collégiales ou abbatiales, tantôt plus modestes, églises de paroisses ou simples chapelles, mais qui toutes reflètent la diversité des modes de construction et d'ornementation, le choix très sûr des matériaux (calcaire, grès, granite selon les ressources locales) et des emplacements, la recherche d'une symbolique et le sens de la communication à travers chapiteaux et peintures murales, véritables richesses de notre art roman.

Les deux siècles romans, à savoir le XI^e et le XII^e siècles sont représentés, le premier surtout, par des vestiges, le second, par une multiplicité d'édifices qui fleurissent au milieu du siècle, période de forte construction, ou reconstruction en Berry.



Les caractéristiques du territoire et les influences reçues

Le Berry est composé actuellement des deux départements de l'Indre et du Cher. Mais avant la Révolution en 1789, encore dans ses limites médiévales, le diocèse de Bourges s'avavançait en Bourbonnais et englobait la région de Montluçon, actuellement dans l'Allier. Zone essentiellement rurale, espace largement ouvert, sans limite naturelle propre, montagne ou rivière, il était accueillant aux influences venues des provinces voisines : de l'Auvergne au sud, de la Bourgogne à l'est, de la région de la Loire moyenne, la Normandie, l'Anjou et le Poitou, respectivement au nord et à l'ouest.

Il reçoit les influences des grandes abbayes bénédictines comme Saint-Benoît-sur-Loire qui rayonne largement sur le Berry (Saint-Genou, Méobecq, Saint-Outrille-en-Graçay, etc.), Saint-Martial de Limoges (Ruffec, Ciron), Saint-Denis en France (Reuilly, La Chapelaude) et naturellement Cluny (avec l'abbaye sœur de Déols). Le rattachement de Bourges au domaine royal en 1100 facilitera la pénétration des modes de construction venus de l'Île de France et, notamment, l'implantation du gothique, alors en faveur sur les chantiers royaux, sur celui de la Cathédrale de Bourges. Mais, malgré son ampleur et le caractère grandiose de sa réalisation, il exercera une influence très limitée, et l'on se contentera le plus souvent de remanier ou de compléter quelques édifices dans le style nouveau. Une large majorité des édifices religieux en Berry relève donc des bâtisseurs romans. Le patronage de l'Abbaye de Déols sur un grand nombre d'églises rurales a pour effet de conférer à tout un ensemble d'édifices, des caractères communs témoignant de la forte empreinte d'un centre décisionnel et culturel de premier plan. Très vite, au XII^e siècle, les bénédictins sont concurrencés par les cisterciens qui ont laissé des exemples exceptionnels de leurs créations architecturales. Les mieux conservées appartiennent au Cher avec les abbayes de Noirlac et de Fontmorigny, mais des vestiges importants subsistent dans l'Indre à l'abbaye de Varennes et au Landais, qui relèvent déjà de l'esprit gothique.

Les caractéristiques architecturales

Si l'on ne peut véritablement parler d'un art roman berrichon - les spécialistes en débattent - il existe incontestablement un art roman en Berry qui possède des traits propres et individualisés. Dans les édifices les plus anciens et dans nombre d'églises rurales, on observe une opposition entre le chœur voûté et la nef généralement unique recouverte d'une charpente (Les Aix, Chârost, Mehun-sur-Yèvre, Méobecq, Bommiers, etc.). La nef voûtée semble réservée à des programmes plus ambitieux (La Celle, Châteaumeillant, Gargillesse, Déols, Fontgombault, etc.). Le Berry ne compte que trois édifices à déambulatoire et chapelles rayonnantes (Dun-sur-Auron, Mehun-sur-Yèvre et Fontgombault). Les édifices majeurs possèdent des chevets à chapelles échelonnées (Châteaumeillant, Saint-Genou, Méobecq, Plaimpied, etc.). Une recherche est observée dans la composition des façades, le plus souvent organisées autour d'un portail unique presque toujours dépourvu de tympan (sauf aux portails romans de la Cathédrale de Bourges, à Ruffec et dans quelques édifices mineurs où le tympan, lorsqu'il existe, est nu). Ce portail comporte une ou plusieurs voussures retombant sur des colonnettes sommées de chapiteaux sculptés, eux-mêmes pourvus de tailleurs (sauf dans les zones d'influence limousine où le tailloir disparaît comme à Gargillesse). Le pignon triangulaire de la façade peut être orné d'un agneau crucifère (Avord, Chârost, Jussy, Mehun-sur-Yèvre, Vornay) ou bien d'une croix simplement inscrite dans un cercle (ancienne église de Chitray, Chapelle de Plaincourault à Méryny).

Des arcatures aveugles, de part et d'autre du portail peuvent évoquer la présence de trois nefs (Fontgombault) ou simuler leur présence (Paulnay) pour un édifice à nef unique. Des arcatures aveugles enfin peuvent se déployer dans le chœur et sur le chevet (Les Aix d'Angillon, Châteaumeillant, Châtillon, Plaimpied, Saint-Outrille, Saint-Genou, etc.), comme élément significatif d'animation du mur. Les "passages berrichons", étroits passages de part et d'autre de l'arc triomphal, qui permettent un accès de la nef unique vers le transept, ne sont en réalité pas propres au Berry, mais mieux conservés ici qu'ailleurs.

Un certain nombre des édifices romans du Berry possèdent des cryptes : latérales à Saint-Étienne de Déols selon une disposition paléochrétienne; sous une partie de

l'édifice (Saint-Marcel, Chabris) ; sous le chœur (Plaimpied, Saint-Hilaire-en-Lignières, La Celle-Condé, Reuilly) à usage funéraire, en référence au culte d'un saint personnage, ou bien pour rattraper une déclivité du sol.

La sculpture

Toujours au service de l'architecture et en relation étroite avec elle, elle se concentre le plus souvent à la façade et au chevet sous forme de chapiteaux et de modillons, plus rarement de voussures ornées de claveaux rayonnants (Saint-Gaultier, Saint-Marcel) à sujets animaliers, géométriques, ou végétaux (acanthes, boutons, etc.).

Le répertoire des chapiteaux présente deux grandes familles d'importance inégale : les chapiteaux à décor végétal (bon nombre dérivent du chapiteau corinthien à feuilles d'acanthé) ou animalier (les lions et autres quadrupèdes y sont rois !). Les chapiteaux historiés se rencontrent moins fréquemment, mais là où ils existent, ils présentent généralement une sculpture de grande qualité plastique et de haute valeur symbolique (portails romans de la cathédrale à Bourges, chœur et façade de Châtillon-sur-Indre, Déols, transept de Bommiers, de La Berthenoux, chœur et nef de Gargilisse, Plaimpied, colonnade de Châteaumeillant, Saint-Genou, etc.). On y trouve des scènes de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament ou des Apocryphes, de la vie des saints. Un "grand classique" en Berry, c'est Daniel dans la fosse aux lions (Châtillon-sur-Indre, Déols, Gargilisse, Germigny l'Exempt, Neuilly-en-Dun, Saint-Genou, etc.). Cette thématique illustre les correspondances typologiques chères à l'esprit médiéval où Daniel annonce le Christ. Il ne faut pas oublier les grandioses théophanies des portails de la Cathédrale de Bourges et de Déols (Musée de Châteauroux). Si le musée de Châteauroux conserve encore quelques éléments, la majorité du mobilier est aujourd'hui accessible au public au musée lapidaire de Déols.

Le décor peint

C'est sans doute dans ce domaine que les artistes romans en Berry ont laissé les plus purs chefs d'œuvre. On connaît les ensembles de Brinay et de Vic, les deux plus vastes cycles romans après celui de Saint-Savin-sur-Gartempe. Ils méritent le déplacement. De nombreux autres sont conservés à l'état fragmentaire, car la fresque est un art fragile qui a beaucoup souffert des injures du temps et des changements de modes... Ces fresques sont les Bibles des pauvres, toujours ouvertes pour les illettrés, mais aussi pour les clercs, car inépuisables pourvoyeuses d'images fortes et de leçons. Elles ne sont jamais un art pauvre ou mineur. Leurs réalisations sont remarquables, souvent exceptionnelles, même lorsqu'elles sont parvenues mutilées (Allouis, Chalivoy, Palluau, Lourouer-Saint-Laurent, Vesdun). Quant au vitrail roman, il subsiste seulement deux petits panneaux à la Cathédrale de Bourges, et le Christ environné du tétramorphe à Gargilisse.

Une invitation à la visite

L'art roman en Berry est un art à la mesure de l'homme et de ses attentes, conçu et réalisé par des hommes qui vivaient dans une société - souvent déchirée par les violences, structurellement inégalitaire - et un environnement culturel bien différent du nôtre, mais le trait le plus frappant peut-être, aujourd'hui encore, c'est qu'il ne nous est jamais étranger. Art non pas statique ni figé, mais en recherche de stabilité et d'équilibre, il utilise un langage pleinement humain, où la beauté n'est jamais loin du cœur, en des formes et des images qui portent l'empreinte d'un supplément d'âme dont le monde contemporain conserve, malgré tout, la nostalgie.

Fresque de l'église Saint-Laurent à Palluau (page 56)





Fresque de l'église Saint-Aignan à Brinay (page 12)

Allouis

Église Saint-Germain

(Classée Monument Historique en 1990)



Ouverte toute l'année, tous les jours de 8h à 18h.



Malgré une restauration récente, l'église n'a pas la majesté de la collégiale de Mehun dont elle dépendait, d'autant qu'un porche moderne en alourdit la silhouette. Ce manque de caractère au dehors est compensé par les bijoux qu'elle recèle : une cuve baptismale du XI^e siècle, mais surtout les fresques du mur diaphragme, exécutées vers 1160 et restaurées en 1974.

Comparable à celui d'Avord, l'ensemble d>Allouis comporte quatre compartiments principaux. Au registre inférieur, l'un montre une Vierge en Majesté à droite de l'arc, et à gauche la

Crucifixion. Au registre supérieur, séparées par des anges peints au-dessus de l'arc, se voient de part et d'autre la Mise au tombeau et les Saintes femmes au Sépulcre. Comme à Brinay, un calendrier des mois est peint sur l'arc curieusement surhaussé qui sépare la nef du chœur. Les pigments rouges et ocre sont rehaussés par



des touches de bleu de malachite, et du bleu profond qui trahit l'emploi du très précieux pigment de lapis lazuli. Des fresques du XIII^e siècle (scène de la vie d'un saint) sont aussi visibles sur le mur sud de la nef.

Aux alentours :

SAINT-ÉLOY-DE-GY : église XII^e, modifiée XVI^e; chapiteaux à rinceaux, portail XII^e; peintures murales.

SAINT-PALAIS : église Saint-Palais, portail XII^e, chœur XIII^e avec chapelles XV^e.



INDRE

Ardentes

Église Saint-Martin

(Classée Monument Historique en 1862)



Ouvert toute l'année, tous les jours de 9h à 19h.



Situé au bord de l'Indre, ce charmant édifice, auquel une restauration bien conduite a rendu toute sa noblesse, dépendait autrefois de l'abbaye de Déols. Le chevet en hémicycle est orné à l'extérieur d'une arcature d'un bel effet alternant pilastres et colonnettes, mais la pièce maîtresse de la sculpture reste le portail nord, à triple voussure, qui porte, accompagnant des vers latins, la signature d'Hernaude de part et d'autre d'un agneau crucifère. Ce portail symbolise par son iconographie complexe la victoire du Christ sur le Mal et la Mort. Il est surmonté d'une baie plein cintre accostée de colonnettes surmontées de chapiteaux et de modillons savoureux.

À l'intérieur, dans le cul-de-four, on observera les vestiges de peintures murales récemment dégagées (symboles des évangélistes). La nef, d'une grande simplicité, s'orne dans sa partie basse d'une arcature aveugle pourvue de chapiteaux. L'ensemble conserve une grande unité malgré des transformations importantes et manifeste la pénétration loin en Berry de l'influence saintongeaise.

Aux alentours :

SASSIERGES-SAINT-GERMAIN : église Saint-Germain (M.H. 10 juillet 1920) nef romane, XII^e s., de quatre travées inégales, chœur gothique pentagonal.



Avord

Église Saint-Hugues

(Classée Monument Historique en 1911)

▶ Ouverte tous les jours.



L'église d'Avord dépendait en 1133 du chapitre du château de Bourges. De cette époque, il subsiste une belle façade à deux niveaux et trois travées. L'avant-corps saillant au centre se prolonge par deux contreforts formant une grande arcade sur le pignon au-dessus du portail. Celui-ci est accosté de deux larges arcades aveugles et l'arc supérieur de deux oculi. Il est surmonté d'un motif qui réapparaît dans plusieurs églises du Berry, une croix monumentale sculptée dans la pierre, ornée d'entrelacs et chargée de l'agneau

pascal. Vers 1950, des fresques du XII^e siècle furent découvertes dans le chœur à chevet plat, alors utilisé comme sacristie, avec les saints Pierre et Paul figurés de part et d'autre de la fenêtre axiale et entourés sur les murs par les autres apôtres.

Aux alentours :

BAUGY : église Saint-Martin, nef XII^e, chevet polygonal XV^e, clocher XVI^e.

FARGES-EN-SEPTAINE : église Notre-Dame, chevet et chapiteaux XII^e.

MOULINS-SUR-YÈVRE : église Sainte-Marie-Madeleine XII^e, plan cruciforme, transept désaxé donnant naissance à deux absidioles, passages berrichons.

Azay-le-Ferron

Église Saint-Nazaire

(Classée Monument Historique en 1927)

▶ Ouverte tous les jours de janvier à avril et d'octobre à décembre de 11h à 17h, de mai à septembre 9h à 18h.

À proximité du château, sur une place dégagée, l'église d'Azay-le-Ferron que sa façade reprise au XIX^e siècle ne doit pas faire négliger, offre un double écho de l'art angevin, dans sa nef unique : ses consoles et ses chapiteaux évoquent ceux de la cathédrale d'Angers. Son chœur gothique est aussi de style Plantagenêt avec ses chapiteaux à crochets et ses clefs de voûte. Sur le flanc sud de la nef s'ouvre un portail roman d'une composition intéressante.



Le visiteur remarquera diverses statues, dont une magnifique sainte Barbe avec sa tour, les vestiges d'une litre funéraire, et des tableaux provenant du château voisin.

Aux alentours :

MARTIZAY : chapelle de l'ancien prieuré de Notz-l'Abbé (M.H. 10 février 1987), XII^e s. : chevet plat (peintures murales du XIV^e au XV^e s.). Propriété privée, la chapelle est heureusement accessible sur demande.

Beaulieu

Église Saint-Nicolas

(Classé Monument Historique en 1982)



Ouverte de mai à octobre de 9 h à 18 h.



Le découpage départemental au moment de la Révolution a placé cette paroisse des confins de l'ancien diocèse de Limoges dans l'Indre. L'église, qui appartenait à un prieuré (bâtiment reconstruit au nord) de l'abbaye de Bénévent, a perdu son transept dont subsistent encore les

arrachements et dont la chapelle nord perpétue le souvenir (chapiteaux du XI^e s.). Le chevet plat percé d'une large baie plein cintre était obturé par le magnifique retable en bois doré (XVIII^e) restauré et remonté depuis dans la chapelle nord. À lui seul, ce chef-d'œuvre de sculpture mérite le déplacement. Sa dépose a fait apparaître un somptueux décor peint (Annonciation, Charité de Saint-Martin, bûcheron avec sa cognée, saint évêque, ainsi qu'un grandiose Christ du Jugement dernier avec les symboles des évangélistes, et des anges sonnant de la trompe). Il est à souhaiter que l'on poursuive le dégagement, à la voûte du chœur, des peintures encore dissimulées par un badigeon. Dans la nef et à l'extérieur de l'église, plusieurs pierres tombales taillées dans des dalles de granite rappellent le Limousin et son matériau caractéristique.

Aux alentours :

CHAILLAC : église Saint-Pierre (M.H. 16 juin 1989) édifice de transition, fin XII - XIV^e s. : nef unique avec clocher sur la première travée, chœur flanqué de deux chapelles, chevet droit.

Blet

Église Saint-Germain

(Classée Monument Historique en 1926)



Ouverte tous les jours.



Malgré plusieurs remaniements, l'église de Blet, qui dépendait de l'abbaye de Plaimpied, conserve des éléments du XI^e siècle, comme les chapiteaux à feuillage de la nef ou le chevet de plan bénédictin.

Le chœur est couvert d'un berceau sur doubleaux tandis que la croisée du transept est voûtée par une coupole octogonale sur trompes. Les chapiteaux de la croisée concentrent le décor sculpté. Certains montrent des masques animaux aux angles et un bestiaire décoratif de monstres étirés ou d'oiseaux enlacés, mais d'autres portent des scènes de la vie du Christ. On reconnaît ainsi le repas de la Cène, dont la table est figurée par une moulure qui ceinture le chapiteau, la parabole de Lazare et du mauvais riche ou le Massacre des innocents. La partie inférieure des chapiteaux est alors formée d'une ceinture végétale à feuilles rabattues, caractéristique du Berry.

Aux alentours :

SAGONNE : église Saint-Laurent (I.M.H. en 1926), abside polygonale romane garnie d'une haute arcature, chapiteaux rustiques XII^e.



CHER

Bourges

Cathédrale Saint-Étienne

(Classée Monument Historique en 1862)



Du 1^{er} janvier au 31 mars de 9h30 à 11h30 et de 14h00 à 16h45. Fermée le dimanche. Du 1^{er} avril au 30 avril de 9h45 à 11h45 et de 14h à 17h30. Fermée le dimanche matin. Du 2 mai au 30 juin de 9h30 à 11h30 et de 14h à 18h. Fermée le dimanche matin. Du 1^{er} juillet au 31 août de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Fermée le dimanche matin. Du 1^{er} au 30 septembre de 9h45 à 11h45 et de 14h à 16h45. Fermée le dimanche. Du 1^{er} au 31 décembre de 9h30 à 11h30 et de 14h à 16h45. Fermée le dimanche.

Chef-d'œuvre de l'art gothique classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis 1992, la Cathédrale de Bourges n'en recèle pas moins de précieux témoins de l'art des sculpteurs romans. Les portails latéraux, provenant sans doute de la façade de la cathédrale antérieure, ont été remontés vers 1225 sous des porches gothiques. Le portail sud, récemment restauré, est dominé par le Christ sculpté au tympan.

Il est entouré par les symboles des évangélistes, les apôtres sculptés au linteau, des anges et le portail sont d'une identification plus malaisée. Les colonnes ornées de motifs géométriques auxquelles elles sont adossées sont couronnées de chapiteaux historiés parmi lesquels on reconnaît Adam et Ève chassés du paradis ou le roi David jouant de la harpe. Les piédroits du portail nord sont aussi ornés de figures de l'adoration des mages. Elle est entourée par l'Annonciation, la Visitation et des bergers ajoutés à l'époque gothique. La facture des personnages demeure conforme à la tradition romane. Les corps et leur mouvement sont suggérés par les drapés linéaires qui traduisent l'influence bourguignonne. Il convient également de mentionner la crypte romane, enserrée dans l'église basse, qui est formée d'une longue salle transversale et complétée par une annexe à l'ouest.





Aux alentours :

Également à **BOURGES**, portail de la collégiale Saint-Ursin (M.H. en 1840), rue du 95^e de Ligne, tympan sculpté fin XI^e, signé Giraldus, iconographie entièrement profane.

Portail de Saint-Outrille du Château (M.H. en 1992), 1 rue Carolus, orné de motifs géométriques. Prieuré Saint-Martin-des-Champs (M.H. en 1991), 2 bd. Auger, chapelle rectangulaire fin XI^e, récemment restaurée.

Brinay

Église Saint-Aignan

(Classée Monument Historique en 1972)

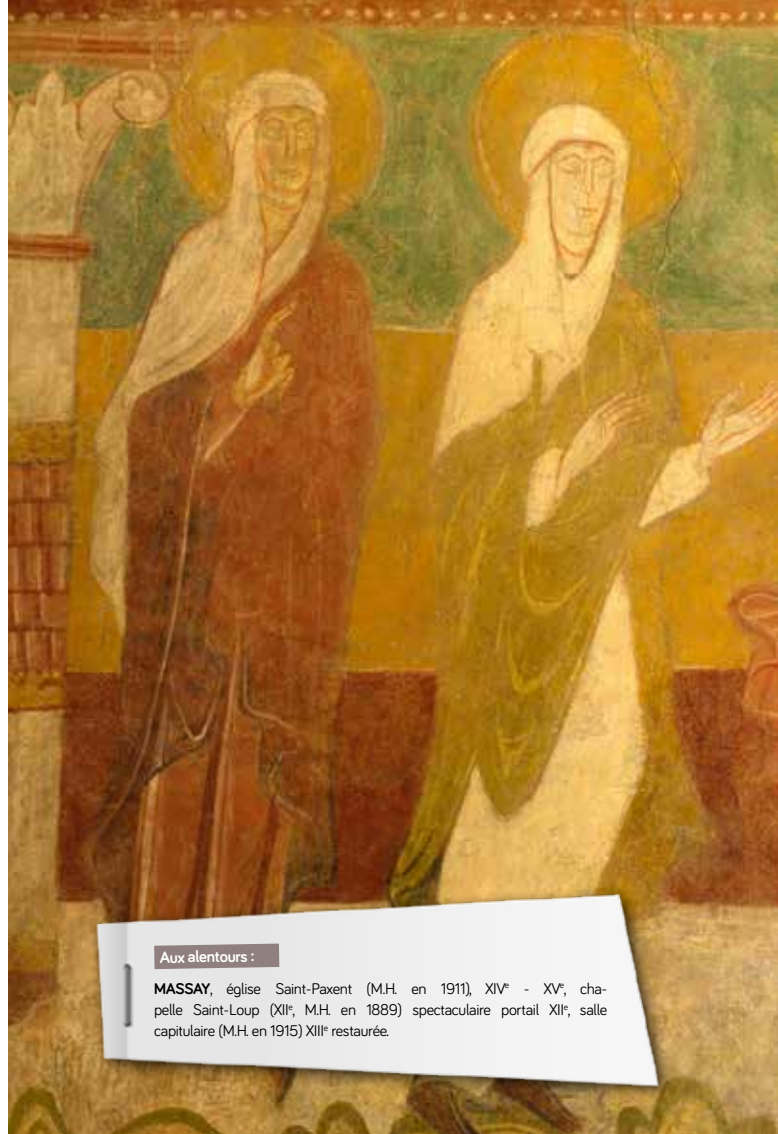
▶ Visites toute l'année. Se renseigner au 02 48 51 09 20.

Qui parierait que cette modeste église de village renferme un ensemble de peintures dignes d'un grand musée ?

L'église de Brinay est en effet un petit édifice d'une simplicité rustique, bâtie sur un plan quadrangulaire. Le passage sous le porche ombré fait comme un sas pour pénétrer dans la large nef ouverte sur un chœur aux multiples couleurs. Le chœur est en effet tout entier couvert de peintures, découvertes en 1913. Hormis huit grandes figures d'apôtres, l'essentiel des peintures forme un cycle consacré à la vie du Christ réparti sur deux registres. Les fresques du mur nord illustrent l'Incarnation, de l'Annonciation jusqu'à l'Adoration des Mages. Quelques détails pittoresques confèrent à ces scènes une réalité pleine d'humanité. Sur le mur oriental, le peintre a traité avec une ampleur peu commune le Massacre des Innocents ; un soldat qui transperce de sa lance un enfant encore accroché au sein de sa mère exprime toute l'horreur de l'épisode. Le côté sud illustre les premiers actes de la vie publique du Christ : le Baptême, la Tentation au désert et les Noces de Cana. Seule concession au monde profane : le calendrier des travaux des mois peint à l'intérieur de l'arc qui sépare la nef du chœur associe une activité à chacun des douze mois (c'est le seul cycle de ce type de l'époque romane qui soit complet en France).

Plus encore que leur nombre ou leur surface, ce sont le dessin élégant aux couleurs vives et fraîches et l'équilibre qui surprennent les visiteurs par leur exceptionnelle qualité, une verve affranchie des contraintes géométriques.

Voir photo page 4



Aux alentours :

MASSAY, église Saint-Paxent (M.H. en 1911), XIV^e - XV^e; chapelle Saint-Loup (XII^e, M.H. en 1889) spectaculaire portail XII^e; salle capitulaire (M.H. en 1915) XIII^e restaurée.

Bruère-Allichamps

Prieuré Saint-Étienne d'Allichamps

(Classé Monument Historique en 1926)

▶ Du 1^{er} mai au 30 septembre de 14h30 à 18h30.

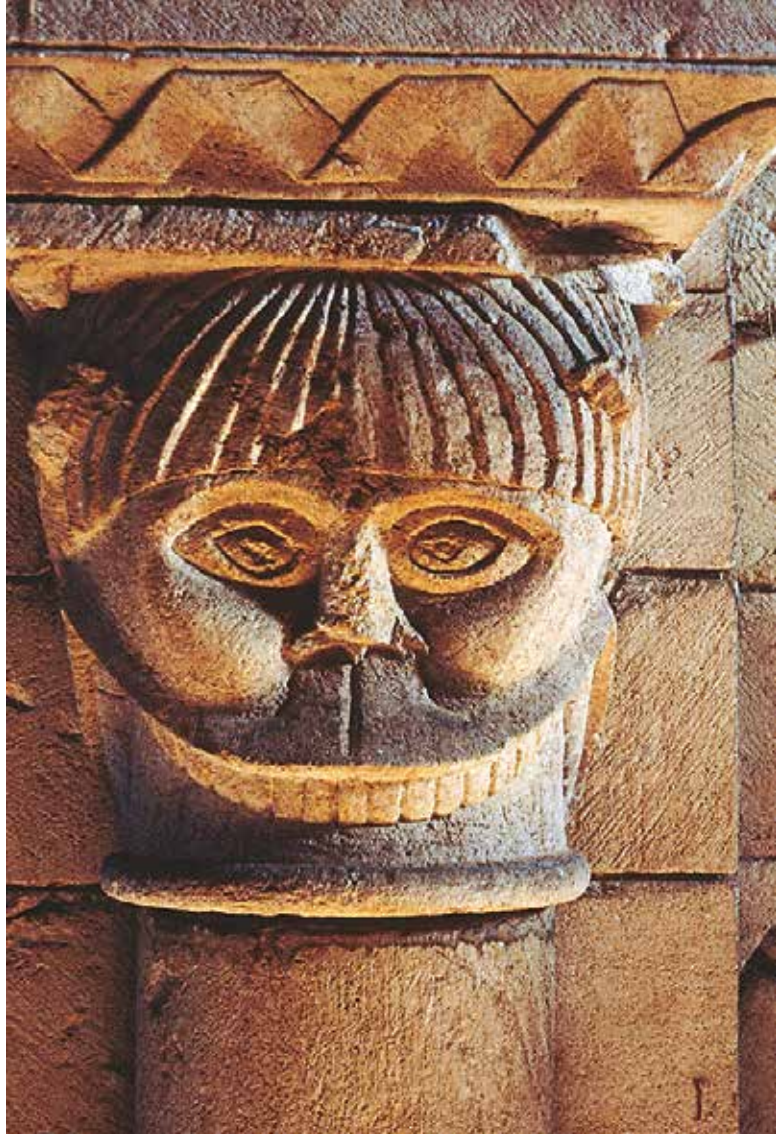
Le voisinage de l'Abbaye de Noirlac ne doit pas faire oublier le petit prieuré d'Allichamps, autrefois dépendance de l'abbaye de Plainpied.

C'est un petit édifice du milieu du XII^e siècle, bâti sur un plan en croix. La façade comporte des remplois de pierres antiques, souvenirs sinon d'un temple, du moins d'une nécropole. L'abside est épaulée par des contreforts-colonnes et couronnée par une corniche à modillons. Il faut restituer une absidiole sur le bras gauche du transept et une coupole à la croisée. Les arcs de la croisée sont assis sur des chapiteaux sculptés de feuilles plates, de lions affrontés ou de têtes monstrueuses. L'une d'elle semble avaler dans sa gueule béante la colonne qui la supporte ! La nef a été reconstruite plus tard.

Abandonnée à la Révolution, l'église bénéficia depuis plusieurs années des soins d'une association vouée à sa sauvegarde.

Aux alentours :

UZAY-LE-VENON : église Saint-Victor (XII^e), nef plafonnée ornée de pilastres, portail ouest en plein cintre, corniche à modillons du chœur.





CHER

Bruère-Allichamps

Abbaye de Noirlac

(Classée Monument Historique en 1860)



Du 1^{er} février au 14 mars de 14h à 17h, tous les jours. Du 15 mars au 15 octobre de 10h à 18h30, tous les jours. Du 16 octobre au 23 décembre de 14h à 17h, tous les jours.

C'est en 1136 que quelques moines cisterciens venus de Clairvaux fondent la communauté de Noirlac. La construction de l'abbaye s'étendra du milieu du XII^e siècle au début du XIV^e siècle. Les bâtiments ont résisté depuis aux pillages et aux incendies signalés en 1360, 1560 et 1650. Mais après le temps des fondateurs, la discipline s'est relâchée ; vers 1730, un parc est aménagé, les bâtiments sont mis au goût du jour et le dortoir divisé en cellules confortables. L'abbaye, vendue comme bien national à la Révolution, devient manufacture de porcelaine au XIX^e siècle.

Les installations industrielles défigurent le cloître mais le préservent de la destruction. Classée par les Monuments Historiques dès 1860, l'abbaye est acquise en 1909 par le Conseil Départemental du Cher. Ces institutions ont mené à bien la restauration de l'édifice.

Aujourd'hui, l'abbaye est devenue un Centre Culturel de Rencontres et magnifie son architecture d'exception par de nombreuses animations culturelles.

Aux alentours :

COLOMBIERS : église Saint-Martin, portail XII^e.

NOZIÈRES : église Saint-Paxent, XI^e et XII^e.





Chabris

Église Saint-Phalier

(Classée Monument Historique en 1910)



Ouverte toute l'année, tous les jours.



Édifice complexe en raison des transformations subies au cours des siècles, l'église Saint-Phalier possède une crypte des X^e-XI^e siècles abritant un sarcophage monolithe qui aurait accueilli le corps de saint Phalier, autrement nommé

Farèrre, ermite du VI^e siècle. Comme à Déols, il s'agit d'un lieu de culte et d'un pèlerinage né d'un tombeau.

Le pèlerin le plus célèbre, Louis XI, fera des largesses au sanctuaire de Saint-Phalier, et l'archevêque Jean Cœur, fils du ministre de Charles VII, embellira l'édifice en rehaussant les voûtes du chœur, du transept (beaux chapiteaux romans) et de la nef. À l'extérieur, dans les murs romans de l'abside et du transept, on remarquera des remplois (époque carolingienne ?) : Visitation, Assomption, éléments d'un Zodiaque...

Chalivoy-Milon

Église Saint-Éloi

(Classée Monument Historique en 1911)



Visites guidées sur réservation. Se renseigner au 02 48 74 76 27.



Ancien prieuré bénédictin dépendant de Saint-Sulpice de Bourges, l'église de Chalivoy est un édifice de la première moitié du XII^e siècle, doté d'une nef unique. La tour-clocher s'inscrit latéralement dans le flanc de l'édifice. Le chevet s'orne de deux niveaux d'arcatures aveugles et d'une corniche à arcatures et modillons sculptés. À l'intérieur, on remarque un chapiteau représentant une scène de vendanges (proche de celui sculpté à Saint-Pierre-les-Étieux), parmi d'autres ornés d'une colerette berrichonne. L'église est surtout remarquable pour ses fresques, découvertes en 1868 et récemment restaurées, dont les teintes assourdisées n'altèrent pas un tracé vigoureux. Si les scènes de l'enfance du Christ, peintes entre les fenêtres du chœur, ne sont plus guère visibles, en revanche, le registre supérieur est mieux conservé : on reconnaît la Résurrection de Lazare, l'Entrée à Jérusalem, ainsi qu'un épisode rare, le Christ chassant les marchands du Temple. Sur le cul-de-four, le Christ juge est entouré des vieillards de l'Apocalypse. Sur la voûte du chœur, une grande croix porte en son centre l'image de l'Agneau cantonné par douze prophètes.

Les peintures de Chalivoy et de Charly pourraient être l'œuvre d'un seul atelier, actif entre 1130 et 1150.

Aux alentours :

THAUMIERS : église Saint-Saturnin (M.H. en 1911), nef voûtée en berceau brisé (parti rare en Berry), murs de la nef ornés par de larges arcatures, chapiteaux sculptés au chevet (scène de vendanges et compositions pittoresques).



Charly Église Saint-Symphorien

(Classée Monument Historique en 1862)



▶ Ouverte toute l'année.

L'église de Charly, consacrée à Notre-Dame depuis 1854, était autrefois dédiée au martyr Symphorien et placée sous le patronage de l'abbaye des bénédictines de Limoges. Si le chœur remonte au début du XII^e siècle, le transept et la nef ne sont pas antérieurs à 1854. La tour de croisée a également été remaniée au XIX^e siècle, mais la splendide flèche conique cantonnée de lanternons est bien romane. Le chevet est épaulé par des colonnes engagées dépourvues de chapiteaux.

Des peintures, découvertes au XIX^e siècle dans l'abside, ont malheureusement été trop restaurées. On y retrouve l'agneau placé au centre de la croix et les images de l'Apocalypse déjà rencontrées à Chalivoy-Milon, mais les interventions du restaurateur confèrent à l'ensemble une allure byzantine et hiératique très différente des fresques authentiques de la région.

Aux alentours :

FLAVIGNY : église Saint-Germain, abside, passages berrichons, chapiteaux végétaux, coupole octogonale, portail roman.

NÉRONDES : église Saint-Étienne, passages berrichons, chevet avec deux absidioles, coupole, chapiteaux XII^e.

OUROUER-LES-BOURDELINS : église Saint-Christophe (I.M.H. en 1926), chevet avec deux absidioles, coupole octogonale, belle tour ornée d'arcatures.

Chârost Église Saint-Michel

(Classée Monument Historique en 1910)



▶ Ouverte toute l'année.

L'église de Chârost, bâtie sur une place ombragée d'arbres, est une longue bâtisse (51 mètres à l'intérieur), édifiée dans un appareil de grès blanc et rouge.

La façade ouest comprend un portail sans tympan percé dans un avant-corps et surmonté par une croix chargée d'un agneau, sculptée sur le pignon. Le chevet, très élégant, présente un seul rang d'arcatures aveugles au niveau du sol, surmonté de trois fenêtres séparées par des contreforts et de minces colonnes. À l'intérieur, la nef large de 11 mètres, est éclairée par de hautes fenêtres en plein cintre. Le transept, détruit au XVI^e siècle, la séparait du chœur, plus étroit et voûté en berceau brisé. Les colonnes de l'arc triomphal sont coiffées de chapiteaux ornés de personnages et d'animaux affrontés. Appartenant à l'abbaye Notre-Dame d'Issoudun, l'église était desservie par des chanoines. À la Révolution, elle servit de salle de réunion et d'atelier pour la fabrication de salpêtre !

Aux alentours :

CIVRAY : église Saint-Pierre, clocher-porche XII^e, chevet plat XV^e.

LIMEUX : église Saint-Martin, nef charpentée, passages berrichons, coupole sur trompes, abside avec deux absidioles. Chapelle du prieuré Saint-Laurent de Manzay (propriété privée, I.M.H. en 1926), abside polygonale.

VILLENEUVE-SUR-CHER : église Saint-Pierre, XII^e, remaniée XIX^e.

Châteaumeillant

Église Saint-Genès

(Classée Monument Historique en 1862)

▶ Ouverte tous les jours.

Châteaumeillant est assurément l'un des plus impressionnants édifices romans du Cher, par sa situation dominante et surtout par son ampleur.

L'église était en 1115 un prieuré dépendant de Déols. C'est vers cette époque que l'édifice actuel a été élevé. Dédiée à saint Étienne avant de l'être au martyr saint Genès (au XVII^e siècle seulement), l'église est bâtie avec les pierres grises et roses de Saulzais-le-Potier.

La façade monumentale, fâcheusement alourdie par le clocher ajouté en 1857, est composée en trois travées qui correspondent aux trois vaisseaux. L'alternance de fenêtres, de niches géminées et d'arcatures s'organise autour du portail central dont le tympan est orné d'un petit appareil losangé. À l'intérieur, le chœur bénédictin à six chapelles séparées par de larges arcades confère à l'édifice une monumentalité qui n'apparaît dans aucun autre édifice roman du Berry. L'intérieur révèle un bel ensemble de chapiteaux ornés de feuilles et palmettes, d'animaux, de masques ou de personnages. Ils sont traités de manière assez frustre dans la nef, et de façon plus fouillée dans le chœur où figurent plusieurs scènes de la Genèse : réation d'Adam, tentation, expulsion du paradis, meurtre d'Abel signalé par une inscription.

Aux alentours :

Aussi à **CHÂTEAUMEILLANT**, église Notre-Dame dite du chapitre (M.H. en 1914), beau chevet à cinq chapelles échelonnées occupé par la mairie, nef servant de salle d'exposition.

CULAN : église Notre-Dame, portail ouest XII^e.


SAINT-SATURNIN : église Saint-Saturnin, passages berrichons, chevet XII^e, clocher 1929.

SIDIAILLES : vestiges de l'abbaye des Pierres, XII^e-XIII^e.





INDRE Châtillon-sur-Indre
Église Notre-Dame,
ancienne collégiale Saint-Outrille
(Classée Monument Historique en 1862)

 Ouverte toute l'année tous les jours

De l'abside jusqu'à la façade occidentale le visiteur suivra l'évolution de la construction de ce remarquable édifice qui s'étend des débuts de l'art roman jusqu'à l'efflorescence du gothique. Il sera sensible aux modifications en cours de construction (surélévation de la croisée et du transept, doubleaux accusant dans la nef leur brisure vers l'ouest) mais surtout, il admirera le décor sculpté exceptionnel qui atteste de la haute culture des chanoines de Châtillon. D'abord, le bel ensemble des chapiteaux de la croisée : Daniel dans la fosse aux lions faisant face aux Saintes Femmes accourant au tombeau le matin de Pâques, l'histoire de Lazare et du mauvais riche, enfin le chapiteau de la légende de saint Outrille, patron de la collégiale. Dans la nef, on remarquera aussi le chapiteau signé Petrus Janitoris, rare exemple d'œuvre signée à l'époque romane.

À l'extérieur, le portail occidental, autrefois protégé par un narthex dont les arrachements ont subsisté, montre Adam, Eve et le serpent, et toute une thématique de la lutte des forces du Bien et du Mal, dont les chapiteaux de la nef ont dépeint la violence. L'église de Châtillon possède de belles stalles, des sculptures intéressantes (éléments d'une poutre de gloire, et une toile d'un élève de Jean Boucher).





Aux alentours :

MURS : église Saint-Hilaire, petit édifice de structure romane (nef unique, petites baies plein cintre au sommet des murs) et chœur gothique à chevet plat.

Chezal-Benoît

Église Abbatiale Saint-Pierre

(Classée Monument Historique en 1908)



▶ Ouverte tous les jours de l'année.

La fondation de l'Abbaye de Chezal-Benoît s'inscrit dans le renouveau monastique qui marque la fin du XI^e et le début du XII^e siècle. Fondée par un moine italien venu en 1093 de Vallombreuse, la communauté

conserva de son origine une volonté réformatrice et fut à l'origine d'une nouvelle réforme monastique regroupée au sein de la congrégation cazalienne à la fin du XV^e siècle et finalement intégrée en 1636 à la congrégation de Saint-Maur. Les bâtiments conventuels, reconstruits aux XVII^e et XVIII^e siècles, sont utilisés par un hôpital. En revanche, l'église, devenue paroissiale, a conservé une puissante façade, percée d'un élégant portail dominé par trois larges baies, qui n'est pas sans évoquer Vézelay. Ce portail, divisé par un trumeau, s'orne de chapiteaux au riche décor végétal.

Longue à l'origine de plus de 60 mètres, l'église est désormais privée de son transept et du chœur bénédictin à cinq chapelles échelonnées qui ont été abattus en 1827. Il subsiste six travées d'une vaste nef couverte d'un berceau brisé et dotée de collatéraux, qui abrite des stalles du XV^e siècle et une Vierge de pitié.

Aux alentours :

MONTLOUIS : église Saint-Martin, XII^e siècle (I.M.H. en 1926), chevet plat, façade soignée, belle porte en plein cintre, accostée par deux arcades, chapiteaux à palmettes, massif clocher.

SAINT-BAUDEL : église Saint-Baudel, nef et chœur rectangulaires, portail ouest XII^e, tour-porche XIII^e.



INDRE

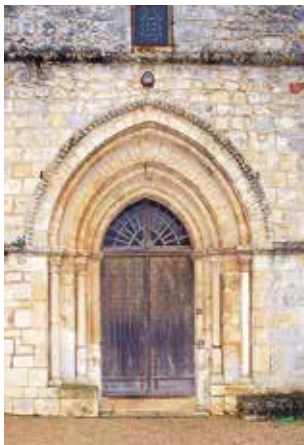
Ciron

Église Saint-Georges

(Classée Monument Historique en 1862)

Ouverte toute l'année tous les jours les après-midi.

Sur une agréable place ombragée, pourvue de la plus belle lanterne des morts du XII^e siècle que l'on peut voir en Berry, se blottit la petite église de Ciron, appartenant autrefois au prieuré de Ruffec. Elle comporte une nef unique couverte d'un berceau brisé, une travée droite de chœur formant souche pour le clocher, et un chevet plat. Dans la nef, deux beaux chapiteaux se faisant face : la Tentation (nord) et la Crucifixion (sud) dans un symbolisme qui oppose la Chute et le Salut.



Au portail en arc brisé, de beaux chapiteaux à motifs d'oiseaux, de feuillages et de fruits.

À proximité, la lanterne des morts, classée aux Monuments historiques sur la liste de 1862, est dressée sur une plate-forme carrée. Elle se compose d'un fût cylindrique de cinq mètres de haut, surmonté d'un couronnement conique décoré d'écaillés. La colonne est évidée d'ouvertures servant au passage d'un fanal, qui était suspendu au plafond du cône.

CHER

Cuffy

Église Saint-Maurice

(Classée Monument Historique en 1911)

Ouverte tous les jours de l'année.

La commune de Cuffy est plus connue pour le Bec d'Allier que pour son église, il est vrai assez remaniée : le transept et la tour de croisée coiffée de pignons ne datent que du XIX^e siècle. Il subsiste cependant un chevet roman, soigneusement appareillé, percé de baies à colonnettes et couronné d'une corniche à modillons. À l'intérieur, le chœur est revêtu d'arcades en plein cintre dont les chapiteaux ont sans doute été retravaillés vers 1860. L'abside en cul-de-four est ornée d'un Christ en majesté qui peut dater du XIII^e siècle. La nef est couverte par un berceau de bois. Elle s'ouvre à l'ouest par une porte encadrée de colonnettes sommées de chapiteaux à larges feuilles. Si quelques marques de tâcherons rappellent celles de Noirlac ou de la crypte de la cathédrale de Bourges, l'architecture témoigne plutôt de l'influence de La Charité-sur-Loire.

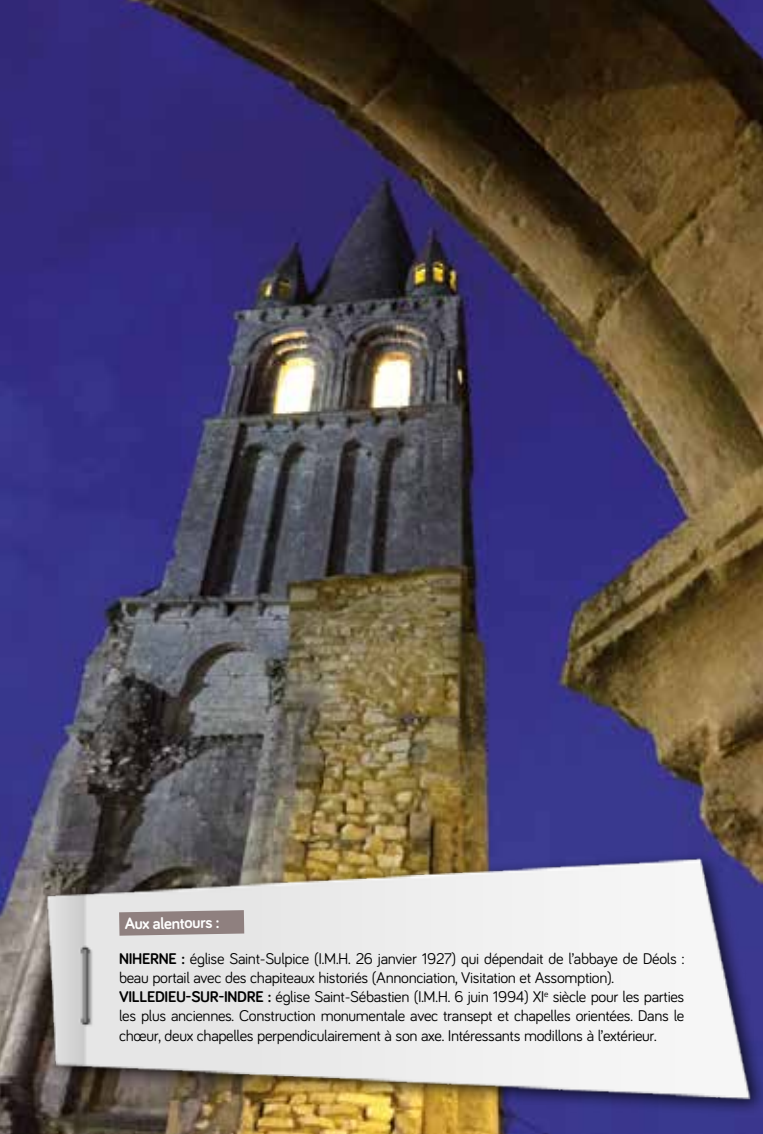


L'église relevait d'ailleurs du diocèse de Nevers sous l'Ancien Régime.

Aux alentours :

LE CHAUTAY : église Saint-Saturnin, nef unique, chapiteaux à palmettes, coupole octogonale sur trompes, abside ceinturé par arcature basse, façade avec portail en arc brisé XII^e.

LA GUERCHE-SUR-L'AUBOIS : église Saint-Étienne du Gravier (M.H. en 1962), robuste tour de croisée, chevet simple, coupole octogonale, portail ouest avec chapiteaux à personnages, passages berrichons.



Aux alentours :

NIHERNE : église Saint-Sulpice (I.M.H. 26 janvier 1927) qui dépendait de l'abbaye de Déols : beau portail avec des chapiteaux historiés (Annonciation, Visitation et Assomption).

VILLEDIEU-SUR-INDRE : église Saint-Sébastien (I.M.H. 6 juin 1994) XI^e siècle pour les parties les plus anciennes. Construction monumentale avec transept et chapelles orientées. Dans le chœur, deux chapelles perpendiculairement à son axe. Intéressants modillons à l'extérieur.

INDRE Déols

Ancienne Abbaye
(Classée Monument Historique en 1862)

▶ Abbaye : ouverte toute l'année, tous les jours. Clocher ouvert à la visite toute l'année, hors saison sur demande. En saison visites à 11h - 14h - 17h. Visite avec un guide uniquement.

Musée lapidaire : ouvert du 2 janvier au 20 juin et du 22 septembre au 31 décembre de 10h à 12h et de 14h à 18h. Fermé le dimanche. Du 21 au 30 juin et du 1^{er} au 21 septembre de 9h30 à 13h et de 14h à 18h30. Fermé le dimanche. Du 1^{er} juillet au 31 août de 9h30 à 13h et de 14h à 18h30. Fermé le dimanche matin, après-midi de 15h à 18h.

Abbaye sœur de Cluny avec laquelle elle partagea son premier abbé, elle fut le grand centre monastique en Berry dont le rayonnement se lit encore dans les vestiges grandioses qui subsistent de son église (tour du narthex, murs de la nef, richesse de la sculpture...) la plus vaste et la plus somptueuse du Berry avant sa démolition. Son atelier de sculpture a imprimé sa marque sur de nombreux édifices par le choix des thèmes iconographiques et leur traitement.

Un musée lapidaire a été spécialement aménagé au cœur de ce lieu chargé d'histoire. Des chapiteaux à feuillage, surmontés d'oiseaux ou de quadrupèdes, animaux fantastiques ou monstres ou encore des chapiteaux historiés sont le témoignage de la richesse de la décoration de l'abbaye. Deux salles permettent de les accueillir à l'arrière du site clunisien. Dans la première salle, des fragments de pierres ainsi qu'une borne permettent d'avoir un aperçu de l'ampleur de l'abbaye. Dans la seconde salle où se trouve un ensemble de chapiteaux du XII^{ème} siècle, un film en 3D permet la reconstitution de l'intérieur de l'abbaye telle qu'il était à son apogée.

À l'église paroissiale Saint-Etienne (M.H. 21 octobre 1947), dans les cryptes latérales, le visiteur pourra voir les sarcophages de saint Ludre (IV^e siècle, orné de scènes de chasse) et saint Léocade, témoignages, selon la tradition, des débuts de la christianisation en Berry.





Sarcophage Saint-Ludre (église Saint-Étienne de Déols)

CHER Dun-sur-Auron

Église Collégiale Saint-Étienne

(Classée Monument Historique en 1840)

▶ Ouverte toute l'année de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Le chapitre du château de Bourges établit en 1019 une communauté de chanoines à Dun ; l'édifice subsistant est postérieur d'un siècle. Du dehors, le chevet évoque les constructions poitevines avec ses absidioles latérales épaulées par des faisceaux de colonnettes. Il surprend par sa teinte rougeâtre due à la mise en œuvre de calcaire teinté d'oxyde de fer. Le chœur roman est doté d'un large déambulatoire, dispositif rare en Berry, qui ouvre sur trois chapelles rayonnantes séparées du sanctuaire par d'étroites et hautes arcades reposant sur des piles quadrilobées.

La nef, dotée de collatéraux mais dépourvue de transept, semble avoir été construite plus lentement au cours de deux campagnes distinctes, et plus tard voûtée d'ogives. Un massif clocher-porche a été adjoint à la façade au XIV^e siècle, et une chapelle axiale ajoutée dans le prolongement du chœur au XV^e.

Aux alentours :

BUSSY : église Saint-Pierre et Saint-Paul (M.H. en 1910), nef et portail ouest XII^e, chapelles et chœur polygonal XV^e.

OSMERY : église Saint-Julien (M.H. en 1932), édifice exactement daté de 1176, nef charpentée, passages berrichons, coupole octogonale, chapiteaux ornés, portail plein cintre.



INDRE

Écueillé

Ancienne Église Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 1987)

▶ Ouverte pour les Journées du Patrimoine. Pour les autres périodes, contacter la mairie d'Écueillé au 02 54 40 21 10.

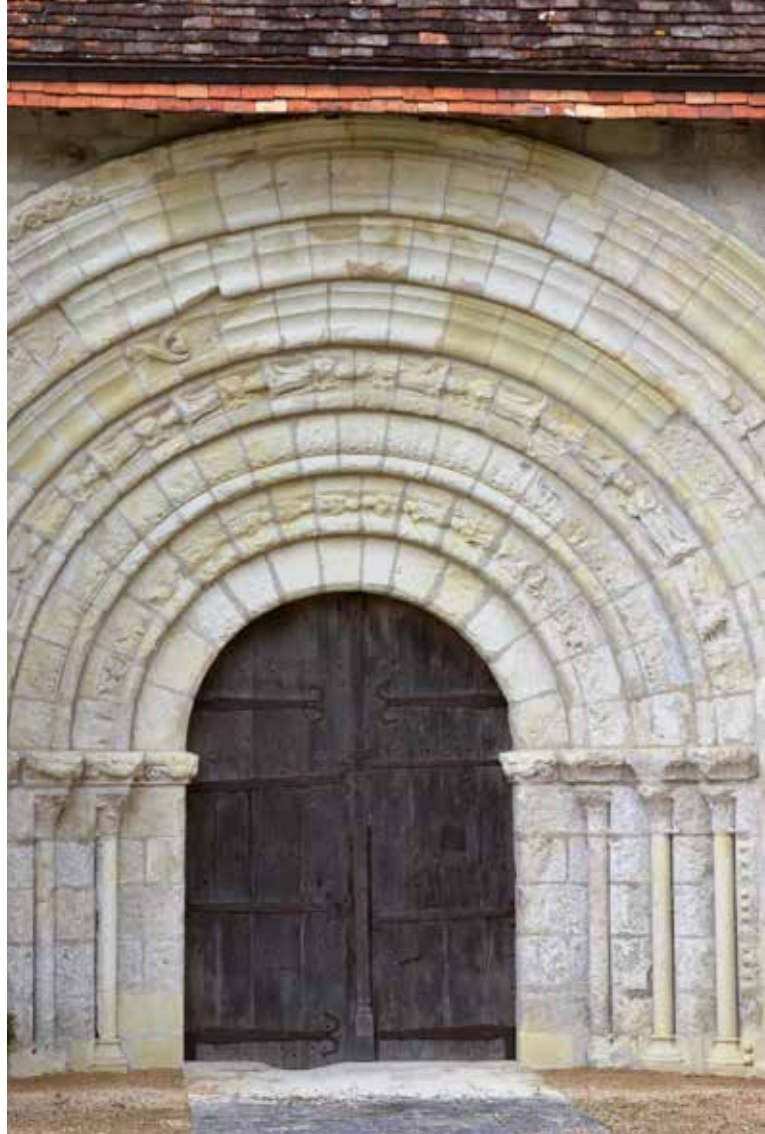
Chef-d'œuvre longtemps négligé, l'ancienne église désaffectée d'Écueillé, autrefois possession de l'abbaye de Villeloin, charmera le visiteur par sa distinction et la qualité de sa sculpture, notamment au portail sud dont les huit voussures comportent une représentation des Vieillards de l'Apocalypse avec leurs instruments de musique, et divers motifs floraux ou géométriques du XII^e siècle, comme les trois travées de la nef unique (les deux premières pourvues de voûtes bombées dites Plantagenêt).

Au XV^e siècle, l'archevêque de Tours, Jean de Bernard, natif d'Écueillé, fait reconstruire le chœur et voûter la troisième travée de nef en recourant aux services d'un atelier tourangeau. Le clocher sera édifié à la fin du même siècle et couronné de la belle flèche de pierre.

Aux alentours :

LUÇAY-LE-MÂLE : église Saint-Maurice (XI^e-XIII^e s.), beaux chapiteaux historiés, et en façade cavalier (Constantin ?)

FREDILLE : ancienne abbaye cistercienne du Landais (XII^e-XIII^e s.) (M.H. 2 décembre 1993).





INDRE Fontgombault

Abbaye Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 1862)

▶ Ouverte tous les jours de 8h30 à 13h et de 13h45 à 19h15 en dehors des offices (seule l'abbatiale est accessible aux visiteurs)

Le monument roman le plus impressionnant de l'Indre, au bord de la Creuse, fait face à l'ermitage de Gombault qui donna son nom au lieu qu'il occupa dans une grotte préhistorique près d'une fontaine (font-Gombault). Pierre de l'Etoile, à la fin du XI^e siècle, transféra sa colonie d'ermites sur l'autre rive et fonda le monastère que nous voyons encore de nos jours. L'abbatiale comporte en plan un chœur monumental, entouré d'un déambulatoire à chapelles rayonnantes, un transept fortement saillant prolongé de chapelles orientées, une nef de 8 travées, la première plus large pour épauler une façade monumentale au riche décor saintongeais. Une lumière généreuse éclaire l'édifice à voir de préférence le matin, ou bien en fin d'après-midi pour admirer les effets de lumière dans la grande verrière d'Henri Guérin.

Ruinée par les protestants durant les guerres de Religion, l'église fut restaurée minutieusement au siècle dernier par Mgr Lenoir, qui y établit des Trappistes. Depuis 1948, les Bénédictins de Solesmes font reflleurir la liturgie monastique solennellement célébrée en grégorien (Offices en latin et en grégorien : grand'messe tous les jours à 10h, vêpres à 18h - sauf les jeudis de mai à septembre à 15h45 - et le dimanche et jours fériés à 17h.).

Les offices de Noël, de la Semaine Sainte et de l'Assomption sont particulièrement inoubliables.

Aux alentours :

LURAIS : église Saint-Jean (I.M.H. 11 mars 1987), ancienne dépendance de l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers, parties romanes intéressantes : croisée du transept devenue porche, chœur prolongé aux XIII^e et XV^e s. pour devenir la nef actuelle.



Abbaye de Fontgombault en bord de Creuse



INDRE

Gargillesse

Église Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 1911)



Ouverte toute l'année, tous les jours de 9h à 17h30. Visites guidées sur rendez-vous pour les groupes et du 15 juin au 30 septembre tous les après-midis (sauf le dimanche) à 15h, 16h, 17h, 18h. Renseignements et réservation au 02 54 47 85 06.

Sommant l'éperon rocheux enserré par la Gargillesse qui ravine à ses pieds, ancienne chapelle castrale communiquant avec le château voisin, l'église Notre-Dame est le monument emblématique de ce village qui mérite bien son appellation de "plus beau village de France".

La crypte, qui rattrape la déclivité du terrain, comporte un décor peint (XIII^e-XVI^e siècles) : Jugement dernier, scènes de l'Enfance du Christ, etc. Sur l'autel, trône une belle Vierge à l'Enfant en bois polychrome, que l'on dit avoir été rapportée des croisades par un seigneur de Naillac. L'église supérieure est remarquable par son volume ample (chœur, large transept) comme par son décor sculpté (scènes de l'Ancien Testament, enfance du Christ, Vieillards de l'Apocalypse à la croisée du transept, etc.).

La fenêtre d'axe abrite une splendide verrière du XII^e siècle représentant le Christ en majesté entouré du tétramorphe.

À l'extérieur, le visiteur admirera les curieux modillons, les chapiteaux à engoulants et l'élégante silhouette du clocher.

Aux alentours :

CEAULMONT : église Saint-Saturin XII^e siècle (M.H. 25 octobre 1954) cuve baptismale romane.



Crypte de l'église Notre-Dame de Gargilesse

Germigny-l'Exempt

Église Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 1912 – clocher et porche)

▶ Visites libres et guidées sur demande



L'église de Germigny dresse fièrement la silhouette de sa tour-porche percée de baies géminées au-dessus de la campagne environnante. Une toiture en tuiles remplace la flèche de pierre abattue par un orage en 1773. À la tour est adossé le toit de la nef, elle-même étayée par les trois absidioles du chevet. Les chapiteaux du porche présentent le traditionnel décor de masques et de collerettes berrichonnes, mais aussi des scènes bibliques, comme le prophète Daniel dans la fosse aux lions. Le beau portail, malheureusement privé de ses statues-colonnes, est doté d'un tympan sculpté exceptionnel qui figure l'Adoration des Mages avec la Vierge au centre et l'Annonciation. Cette iconographie rappelle le portail sud de la cathédrale de Bourges. Une filiation est d'autant plus vraisemblable que l'église de Germigny dépendait directement de l'archevêque de Bourges.

Aux alentours :

LA CHAPELLE-HUGON : église Saint-Étienne (I.M.H. en 1926), colonnes engagées dans la nef, chapiteaux à feuilles plates, coupole sur trompes, chœur orné d'arcatures, portail XII^e.

Ineuil

Église Saint-Martin

(Classée Monument Historique en 1862)

▶ Ouverte toute l'année.



Citée parmi les possessions de l'abbaye de Déols dès 1115, l'église d'Ineuil est un élégant édifice. Si la nef voûtée d'ogives sexpartites date du XIII^e siècle, le superbe chevet conserve en revanche le dispositif roman. Il comporte une abside centrale à pan coupés, percée de trois fenêtres et flanquée par les deux absidioles rondes du transept. Deux "secretaria" occupent l'espace entre le chœur et les absidioles. À l'intérieur, la croisée du transept est couverte par une coupole à pendentifs. Ceux-ci forment, entre le carré de la base et l'ovale de la coupole, une transition plus douce que les trompes à ressauts qui se rencontrent ailleurs en Berry. Parmi les chapiteaux sculptés, l'un figure un personnage armé d'une pince et d'un marteau dans lequel la tradition reconnaît saint Éloi en forgeron, peut-être accompagné d'un ange.

Aux alentours :

CHAMBON : église Saint-Pierre (I.M.H. en 1926), clocher 1900 mais façade XII^e avec portail plein cintre, chapiteaux sculptés.

SAINT-SYMPHORIEN : église Saint-Symphorien (I.M.H. en 1927), abside XII^e, clocher-porche et portail XIII^e.

VENESMES : collégiale Saint-Pierre (I.M.H. en 1927), église XII^e, remaniée XIII^e et restaurée 1859, chapiteaux romans.

Jussy-Champagne

Église Saint-André

(Classée Monument Historique en 1911)

▶ Ouverte toute l'année.

Dépendant du chapitre cathédral de Bourges, l'église de Jussy est un édifice simple, construit en croix latine, dont l'abside et la croisée du transept remontent au XII^e siècle. Les bras du transept ne datent que du XV^e. Malgré la reprise des murs de la nef au XIX^e, la riche façade romane est demeurée intacte. Elle comporte trois niveaux, comme les églises d'Avord et de Vornay. Elle est percée d'un profond portail accosté de deux arcades aveugles plus étroites. Au-dessus, une arcature qui court sur toute la largeur de la façade est ornée de tympans historiés figurant le Christ, saint Pierre avec ses clés, etc. Si le pignon a été refait, la grande croix à entrelacs chargé de l'agneau crucifère, qui caractérise d'autres églises contemporaines du Berry, a été remise en place.



Aux alentours :

BENGY-SUR-CRAON : église Saint-Pierre (M.H. en 1913), chevet à trois chapelles accolées, chapiteaux historiés de la croisée, façade, portail à chapiteaux animaliers (éléphants affrontés).

CROSSES : église Saint-Martin, chœur voûté XII^e, baies géminées.

La Berthenoux

Église Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 1924)

▶ Ouverte toute l'année, tous les jours de 9h à 18h.

Bel édifice présentant les signes distinctifs du roman en terre berrichonne : nef unique autrefois recouverte d'une simple charpente, séparée du chœur par un transept surmonté d'une coupole sur trompes qui supporte le massif du clocher, passages dits berrichons aujourd'hui murés. Cette construction de nobles proportions est remarquable pour sa série de chapiteaux, et tout particulièrement ceux qui ornent la croisée du transept. On y reconnaît tout un bestiaire fabuleux d'oiseaux et de quadrupèdes s'étirant sur les corbeilles, volutes et feuillages d'où émergent des masques humains et des petits personnages en position d'atlantes. À remarquer les prunelles des yeux occupées par des billes de plomb qui confèrent à ces êtres une présence fascinante.



Aux alentours :

CHAMPILLET : église Saint-Pierre (XII^e s. adjonction d'un clocher XIX^e s.) intéressant chevet (M.H. 10 mars 1934).

THEVET-SAINT-JULIEN : ancienne église Saint-Martin (M.H. 13 juillet 1929). Transformée en grange : peintures romanes du XII^e s. Difficile d'accès.

VICQ-EXEMPLET : église Saint-Martin, dépendait de Déols (XII^e) nef charpentée, abside circulaire avec contreforts à pans coupés, portail occidental.



CHER

La Celle

Église Saint-Blaise

(Classée Monument Historique en 1840)



Ouverte tous les jours de 8h30 à 18h. Visite libre en permanence.

Saint Blaise est un évêque et médecin arménien, décapité au IV^e siècle, dont le culte s'est largement répandu en Occident au Moyen-Âge. Il est le patron d'une église citée dès 1115 comme prieuré dépendant de l'abbaye de Déols. Les robustes arcs-boutants lancés au-dessus de la place qui longe la route et semblent amarrer l'église au sol confèrent à la construction une allure gothique que dément la structure de l'édifice. C'est en effet un des plus beaux monuments romans du Cher. Le chœur paraît avoir été édifié vers 1100 et la nef peu après. Les chapelles échelonnées, si appréciées en Berry, confèrent au chevet des volumes étagés du plus bel effet. La façade est dépourvue de tout décor à l'exception de deux couples de luteurs de facture fruste et de modillons au-dessus du portail. À l'intérieur, on observe un fort contraste entre la pénombre de la nef et la lumière que trois larges fenêtres diffusent dans l'abside.

Comme aux Aix d'Angillon, deux files de colonnes séparent le sanctuaire des chapelles latérales. Les magnifiques chapiteaux du chœur figurent des végétaux et des animaux affrontés. La croisée est couverte d'une coupole sur trompes, tandis que le berceau de la nef, insuffisamment contrebuté, a nécessité l'ajout des arcs-boutants extérieurs. Il subsiste un fragment de fresque dans le bas-côté de la nef, où l'on devine encore le Christ, un autre personnage et une inscription.

Aux alentours :

BOUZAY : église Saint-Roch, petite église rectangulaire XII^e et chœur XV^e.

ORVAL : église Saint-Hilaire (XII^e), remaniée, nef unique et abside, chapiteaux à entrelacs, porche roman.

SAINT-GEORGES-DE-POISIEUX : église Saint-Georges (M.H. en 1907), XII^e, mais très modifiée, arc plein cintre, coupole sur trompes, chevet plat, portail ouest roman, beau vitrail XIII^e de Saint-Georges. Également église de Soye-l'Église (I.M.H. en 1965), superbe portail à colonnettes (M.H. en 1921), chevet plat, corniche à modillons.

La Celle-Condé

Église Saint-Denis

(Classée Monument Historique en 1862)



Ouverte toute l'année. Visite libre en permanence.



Dépendant de l'abbaye de Massay puis du chapitre cathédral sous l'Ancien Régime, cette ancienne église paroissiale a été abandonnée en 1844 lors de la fusion de la commune de Condé-sur-Arnon avec La Celle voisine. Édifiée sur un plan rectangulaire et pourvue d'un chevet plat, l'église présente une construction soigneusement appareillée qui paraît dater de la fin du XI^e siècle. La façade, épaulée par deux contreforts, est percée d'une seule fenêtre et d'un portail dépourvu de tympan accosté de colonnes. L'imposte se prolonge en frise de part et d'autre. À l'intérieur, la nef

est couverte d'un berceau lambrissé récemment restauré. Les murs laissent apparaître plusieurs fresques. Sur le mur nord, une danse macabre qui peut dater du XVI^e siècle. La nef est dominée par un chœur surélevé auquel on accède par un escalier central et qui repose sur une crypte. La crypte est accessible par deux couloirs latéraux inclinés.

De plan rectangulaire et voûtée d'arêtes, elle est dotée de trois vaisseaux qui abritent le sarcophage supposé de saint Denis, posé sur des colonnes permettant le passage des pèlerins.



Aux alentours :

LIGNIÈRES : église Sainte-Jeanne de France (I.M.H. en 1926), abside, passages berrichons, coupole, portail avec des chapiteaux historiés et partie centrale de la façade XII^e, nef et agrandissement vers 1860.

SAINT-HILAIRE-EN-LIGNIÈRES : église Saint-Hilaire (M.H. en 1912), chœur orné d'arcatures et transept très élevés, passages berrichons, crypte romane à colonnes monolithes.

Lacs

Église Saint-Martin

(Classée Monument Historique en 1922)

▶ Ouverte toute l'année, tous les jours de 9h à 18h.

Les bourgs de cette portion de Berry chère à George Sand, les alentours de La Châtre, possèdent de délicieux trésors comme l'église de Lacs. D'emblée, elle conquiert le visiteur : mais il ne faudrait pas se laisser abuser par son air de paysanne endimanchée.

Son chevet certes rustique avec son décor de billettes et ses modillons s'enorgueillit de remplois gallo-romains (Apollon et Mercure, de part et d'autre de la baie d'axe, Vénus au sud), attestant que le christianisme n'avait pas détruit tout vestige de la culture antique imprégnée par les représentations païennes, mais qu'il s'y était souvent substitué. Le clocher, postérieur, qui donne son élan à l'édifice, est couvert lui aussi de bardeaux.



Aux alentours :

BRIANTES : église Saint-Aignan (XII^e s.) intéressante façade romane.
MONTLEVICQ : église Saint-Pierre (M.H. 11 octobre 1930) ancienne possession de l'abbaye de Plaimpied, a conservé son abside en cul-de-four, les absidioles latérales et le transept de l'époque romane (début XII^e s.)

Le Blanc

Église Saint-Génitour

(Classée Monument Historique en 1930)

▶ Ouverte tous les jours de 8h à 18h45.

La légende des Bons Saints (Génitour et ses frères, martyrs, à l'époque de saint Martin de Tours, dont ils avaient reçu le baptême) imprègne encore la ville du Blanc et ses édifices religieux. Saint-Génitour conserve un chœur roman à chevet plat, éclairé de trois baies plein cintre ornées de chapiteaux à feuillages ou bien à bestiaire fantastique. Au XIII^e siècle on éleva la belle nef - alors unique - aux chapiteaux à feuilles de chêne renversées, hérités de Notre-Dame de Paris. Le clocher, implanté au sud sur un embryon de transept, donne accès à une chapelle seigneuriale. Ces chapelles qui se multiplieront au cours des siècles donneront naissance aux collatéraux par leur réunion au XIX^e siècle. Inséparable du paysage blancois, associée au Château Naillac, l'église Saint-Cyran (M.H. 11 mai 1932) est représentative des archaïsmes fréquents en Berry (nef charpentée plus large que le chœur, clocher sur la travée droite précédant le sanctuaire, chevet en hémicycle). À noter la lanterne des morts imbriquée dans le contrefort extérieur (côté château) et les vestiges, dans la nef, de la peinture "le dit des trois vifs et des trois morts", d'influence poitevine.



Aux alentours :

MAUVIÈRES : église Saint-Léger édifice de transition, récemment restauré : gisant sur la façade.

SAINT-AIGNY : église Saint-Aignan ([M.H.11 mai 1932] (XII - XV - XVII^e s) édifice pittoresque.

SAUZELLES : église Saint-Sulpice (XII^e au XVII^e s) ancienne possession de l'abbaye de Vézelay.



CHER

Le Châtelet-en-Berry

Église abbatiale

Notre-Dame de Puyferrand

(Classée Monument Historique en 1911)



Ouvert toute l'année, du mardi au samedi matin. Se renseigner au 02 48 56 29 35.

Située dans un écrin de verdure, au sommet d'un promontoire verdoyant dominant le Châtelet, l'ancienne abbatiale Notre-Dame de Puyferrand est un édifice d'une belle simplicité. Elle accueille une abbaye de chanoines, fondée avant 1070, à vocation paroissiale malgré l'éloignement des habitations regroupées autour de l'ancien château. Le plan en croix latine à chevet plat résulte de l'incendie qui détruisit en 1569 l'abside centrale. Le clocher élevé à la croisée est une tour carrée percée de baies géminées, soutenue par une coupole sur pendentifs rare dans les constructions du Berry et qui réapparaît à Ineuil. La croisée est flanquée des traditionnels passages berrichons sur les côtés de l'arc diaphragme. La large nef charpentée à vaisseau unique, contrastant avec le chœur voûté avec lequel elle communique par des passages berrichons, a été doublée au sud au XIII^e siècle par un second vaisseau, la chapelle Saint-Blaise, édifiée pour les besoins du service paroissial, qui dispose de son propre portail en façade. Celle-ci semble une réduction de Saint-Genès de Châteaumeillant, et reproduit l'appareil losangé du tympan.

Aux alentours :

ARDENNAIS : église Saint-Sulpice XII^e, portail ouest.

MAISONNAIS : église Saint-Pierre et Saint-Paul (I.M.H. en 1925), clocher-porche, chapiteaux à feuilles d'eau, corniche du chevet à modillons.

MORLAC : église Saint-Martin, reconstruite au XVI^e siècle.

SAINT-PIERRE-LES-BOIS : église Saint-Pierre (I.M.H. en 1926), XII^e (clocher refait vers 1850), chapiteaux à personnages, portail avec tympan.



INDRE

Le Magny

Église Saint-Michel

(Classée Monument Historique en 1932)

▶ Ouverte toute l'année, tous les jours.

Implantée sur une hauteur, comme tous les sites voués à l'Archange, l'église du Magny appartenait à l'abbaye de Déols. Mutilée au cours des siècles, elle montre encore de splendides parties romanes : le chœur, les vestiges de la croisée de son transept remontent au XI^e siècle et possèdent des chapiteaux à figures humaines (prêtre avec un calice, personnage avec un bœuf, sirène).

Le niveau de toute cette partie de l'édifice a été relevé, tandis que les murs étaient surélevés dans un souci de défense. La sacristie occupe l'une des absidioles greffées sur l'ancien transept. La nef, reconstruite après des destructions au XV^e siècle, est fermée par un clocher qui fait office de porche. Dans le chœur, les ébrasements des fenêtres s'ornent d'effigies de personnages nimbés. L'ensemble mériterait une restauration.



Aux alentours :

CHASSIGNOLLES : église Saint-Étienne XII^e-XIII^e s. chapelles XV^e s. chapiteaux romans réutilisés dans le chœur (M.H. 4 janvier 1921) .



Léré

Église Collégiale Saint-Martin

(Classée Monument Historique en 1912 pour la crypte et en 1926 pour l'ensemble)



Ouvert du 1^{er} avril au 30 septembre, du mardi au samedi.

“Les Normands arrivent !” C’est à ce cri sans doute que les moines de Saint-Martin de Tours ont fui leur monastère pour venir abriter par deux fois les reliques de leur saint patron à Léré. Si la tour-porche est d’époque gothique, le mur sud conserve quelques vestiges romans, comme l’appareil losangé d’un arc de décharge au-dessus de la porte sud. La nef romane, sans transept, conserve des fenêtres hautes en plein cintre.

Le chœur s’ouvre par un arc triomphal en plein cintre reçu sur des chapiteaux végétaux qui couronnent des colonnettes fasciculées. Il n’a été voûté d’ogives qu’au XVI^e siècle. L’abside est percée de trois fenêtres et voûtée en cul-de-four. Au-dessous du sanctuaire se trouve une crypte qui paraît bien dater du XII^e siècle. Un couloir transversal voûté en quart de rond donne accès à l’abside, couverte de voûtes d’arêtes reçues par de fortes piles cruciformes, et ouverte à l’est sur une sacristie rectangulaire.



Aux alentours :

CONCRESSAULT : église Saint-Pierre, abside à pans coupés, voûte en berceau brisé XII^e; chapiteaux végétaux. **DAMPIERRE-EN-CROT** : église Saint-Pierre, portail, clocher porche. **SANTRANGES** : église Notre-Dame (I.M.H. en 1931) XII^e et XV^e; abside polygonale, lourd clocher-porche, portail. **SAVIGNY-EN-SANCERRE** : église Saint-Symphorien, abside polygonale, chapiteaux de croisée, coupole, tour de croisée, portail XII^e. **VAILLY-SUR-SAUDRE** : église Saint-Martin, chevet et chapelles de 1843, souche de l’ancien clocher, portail ouest XII^e.

Les Aix d’Angillon

Église Saint-Germain

(Classée Monument Historique en 1862)



Ouverte tous les jours de 8h à 18h.

Chapelle du château des puissants sires de Sully, l’église des Aix abrite au XII^e siècle une communauté de chanoines augustins et devient paroissiale en 1678. L’élégant édifice bâti de pierres ocre et couvert de tuiles brunes est exemplaire de l’architecture romane en Berry. L’abside, soutenue par des contreforts-colonnes, est percée de fenêtres couvertes d’arcs à ressauts et couronnée d’une arcature aveugle richement ornée courant sous une corniche à modillons. Elle était flanquée de part et d’autre par des chapelles échelonnées sur chaque bras du transept ; une seule subsiste au sud. Si la façade et le pignon percé de trois fenêtres visibles au-dessus de l’abside ont été ajoutés au XIX^e siècle, à l’intérieur, le chœur s’orne de trois niveaux d’arcades, comme à Saint-Genou. Des “passages berrichons” étroits font communiquer la nef et la croisée. Celle-ci est couverte d’une coupole sur trompes formant l’assise du clocher. La construction de la tour a nécessité de renforcer les piles par des massifs de maçonnerie qui élèvent leur puissante silhouette du côté de la nef. Ils accentuent encore l’ampleur de la large nef, simplement couverte d’un berceau de charpente lambrissé.



Aux alentours :

ACHÈRES : église Notre-Dame (Inscrite en 1987), abside et autel XII^e; passages berrichons, chapelles XV^e. **MOROGUES** : église Saint-Symphorien (I.M.H. en 1926), remarquable tour-porche hexagonale. **PARASSY** : église de la Trinité (I.M.H. en 1926), refaite XVII^e; mais portail XII^e. **SAINTE-SOLANGE** : église XII^e; beau clocher-porche à quatre niveaux (M.H. en 1913).

INDRE Louver-Saint-Laurent

Église Saint-Laurent

(Classée Monument Historique en 1987)

▶ Ouverte toute l'année, tous les jours de 9h à 19h.



Au centre d'une placette, se dresse la petite église du bourg, à nef unique précédée d'une tour-porche, chapelles latérales et profond chœur gothique fermé par un chevet plat. Dans la nef romane, on a découvert de superbes fresques romanes et d'autres marquées par l'influence gothique : on reconnaît une Crucifixion surmontant l'arc triomphal, et différents épisodes de la Passion dont une émouvante Mise au tombeau. Sur les murs latéraux, on peut voir le Repas chez Simon le Pharisien où Marie-Madeleine lave les pieds du

Christ, l'Apparition du Ressuscité à la Madeleine, et divers saints. On discerne les traits d'un ensemble cohérent Passion-Résurrection comparable à celui de Vic.

Dans le chœur, décoré de boiseries Louis XIV, les dernières restaurations ont fait apparaître une scène de combat entre un chevalier et un dragon et au dessus de la fenêtre d'axe, le Christ de l'Apocalypse.

Aux alentours :

VERNEUIL-SUR-IGNERAIE : église Saint-Hilaire (nef romane, stèle à la mémoire du poète Gabriel Nigond, du peintre Fernand Maillaud et de l'abbé Jacob).



Lye

Église Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 1952)



Ouverte toute l'année tous les jours de 9 h à 17h.



Une restauration intelligente a rendu toute sa beauté à cette ancienne dépendance de l'abbaye de Villeloin, authentique joyau du roman en Berry. Sa nef unique, de trois

travées, a reçu un voûtement gothique postérieur à nervures flamboyantes. Des peintures murales gothiques ont été dégagées dans la nef, y compris à la base du clocher implanté sur le mur nord de la dernière travée.

Le chœur en hémicycle est la plus belle partie de l'édifice. Son décor extérieur comporte des modillons savoureux séparés par des métopes. La restauration a fait réapparaître des éléments peints exceptionnels qui rappellent que le roman avait le goût de la couleur.

Aux alentours :

FAVEROLLES : église Notre-Dame (XI^e-XII^e-XV^e s) (M.H. 9 août 1930) nef et portail romans.

VILLENTOIS : église Saint-Georges (XII^e-XIII^e s), prieuré Saint-Mandé : chapelle XII^e s (M.H. 16 novembre 1964).

Mehun-sur-Yèvre

Église Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 1862)



Ouverte tous les jours de 8h30 à 18h.



L'ancienne collégiale de Mehun-sur-Yèvre a été fondée avant 1069 et la majeure partie des constructions date de cette époque. Le chœur voûté, curieusement bâti sur un plan en fer à cheval, est entouré d'étroites arcades et ceinturé d'un déambulatoire à chapelles rayonnantes. C'est un parti rare en Berry. À l'extérieur, le chevet est paré d'un petit appareil cubique. Les chapelles affectent la forme de tours et n'ont pour tout décor qu'une corniche à modillons. Le chœur ouvre sur une large nef, de la fin du XI^e ou du début du XII^e siècle. C'est une vaste salle charpentée. La puissante tour-porche, postérieure à 1150, est ornée sur la face nord, au-dessus de la porte, d'une croix chargée de l'Agneau pascal.

L'édifice a été restauré mais son clocher amputé après un incendie en 1910.

Aux alentours :

BERRY-BOUY : ancienne église Saint-Pantaléon, fin XI^e, façade avec portail, chapiteaux. Édifice privé peu visible.

PREUILLY : église Saint-Jean, chœur XII^e.

SAINTE-THORETTE : chapelle de la Madeleine-du-Buis, abside XII^e. Propriété privée.





CHER

Massay

Chapelle Saint-Loup et salle capitulaire



Du 1^{er} mai au septembre de 15h à 19h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

Ancienne abbaye fondée au VIII^e siècle et rattachée à l'ordre bénédictin de Cluny en 814, peu d'années après la fondation de l'abbaye de Déols, dans l'Indre. Elle était dédiée à Saint-Martin.

Détruite en partie au XII^e siècle, elle a conservé néanmoins plusieurs éléments datant de sa reconstruction à la fin du XII^e siècle et au XIII^e siècle. L'abbaye est supprimée en 1768.

La chapelle Saint-Loup, appelée aussi chapelle du père abbé, présente les caractéristiques du style gothique. Cette chapelle est l'un des premiers exemples de ce style ogival dans le Cher. La porte occidentale est ornée de chevrons brisés, disposés en trois rangs, en retrait très accentué les uns par rapport aux autres, éléments qui indiquent une influence d'un art décoratif largement répandu en Île-de-France et Normandie.

À l'ouest de la chapelle, la salle capitulaire, du XIII^e siècle, surmontée de l'ancien dortoir des moines. Elle est voûtée en double largeur par des voûtes à nervures dont le croisement porte des clés de voûtes ornées. Les grandes arcades ouvraient sur le cloître maintenant disparu. Les fenêtres en plein-cintre très étroites de la partie supérieure, ancien dortoir des moines, présentent les caractéristiques des ouvertures romanes. Enfin, l'église, reconstruite au XIV^e siècle, conserve quelques vestiges de l'église antérieure (première travée de la nef vers le clocher). Le reste de l'église est un très bel exemple d'architecture gothique. Le clocher-porche, construit à la fin du XV^e siècle, est, avec celui de l'église de Jars, le seul clocher de cette époque dans le Cher.

Cédée par les moines, l'église devient église paroissiale en 1736, sous le vocable de Saint-Paxent.





Abbaye de Massay



Menetou-Couture

Abbaye Notre-Dame de Fontmorigny

(Classée Monument Historique en 1984 pour l'église
et 1997 pour l'ensemble)



Ouvert du 1^{er} mai au 30 juin et du 1^{er} septembre au 31 octobre, les dimanches de 14h à 19h, en juillet et août, du mardi au dimanche de 14h à 19h. En dehors de ces périodes, sur réservation au 02 48 76 12 33.

La présence d'une abbaye cistercienne déconcerte dans ce paysage de bocage où l'empreinte de l'homme est aujourd'hui partout sensible.

Le monastère est affilié à l'ordre de Cîteaux en 1149. La reconstruction des bâtiments fut sans doute engagée rapidement. En 1170, il est fait mention de "l'abbatia nova". Le chantier de la nef fut plus long et l'édifice consacré en 1225 seulement. La nef est réduite au XVIII^e siècle tandis que s'élèvent de nouveaux bâtiments conventuels. Des constructions des XII^e-XIII^e siècles, il ne reste que l'église et un vaste édifice, probablement l'ancien réfectoire des convers. Si l'église a perdu l'ampleur de son volume initial, son plan, du type bernardin le plus pur avec chevet plat, transept ouvrant à l'est sur des chapelles et nef autrefois à collatéraux, est encore parfaitement lisible.

Il est identique à celui de Noirlac. Malgré des reprises dans le voûtement du transept, la simplicité de l'espace intérieur aux lignes droites, aux moulures à angles vifs, atteste la fin du XII^e siècle.





Aux alentours :

CHASSY : église Notre-Dame, nef XII^e s., portail, coupole octogonale, chœur XIII^e.

GARIGNY : église Notre-Dame (M.H. en 1913), chapiteaux historiés, portail à chapiteaux animaliers et modillons.

MORNAY-BERRY : église Saint-Sulpice (I.M.H. en 1926), XII^e s., abside, tour de croisée, coupole sur trompes, portail et corniche à modillons.

SAINT-LÉGER-LE-PETIT : église Saint-Léger, portail XII^e avec tympan et chapiteaux sculptés.

SANCERGUES : église Saint-Jacques (I.M.H. en 1926), chevet à deux absidioles, grandes arcades, chapiteaux palmettes, coupole sur trompes, arcatures.

VILLEQUIERS : église Notre-Dame (I.M.H. en 1926), XII^e s., abside avec arcatures et beaux chapiteaux végétaux.

Méobecq

Ancienne abbatale Saint-Pierre

(Classée Monument Historique en 1840)



Ouverte toute l'année, tous les jours de 8h à 18h.

Fondée en Brenne selon la tradition par saint Cyran au VII^e siècle, cette église abbatiale, dans son état actuel, remonte au XI^e siècle. Son architecture révèle des tâtonnements en cours d'édification, notamment lorsque l'on voulut voûter le transept, par l'implantation de piles qui obturent en partie les entrées des chapelles contiguës au chœur. L'édifice a souffert des destructions des guerres de Religion, et ce qui reste de la nef charpentée a été fermé par un mur provisoire...



L'édifice, de proportions amples, doit sa notoriété à ses superbes chapiteaux corinthiens, œuvre de l'atelier qui a travaillé à la tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire, ainsi qu'au décor peint dans l'abside : vestiges du tétramorphe entourant un Christ en gloire, vision de l'Apocalypse de saint Jean (saint Jean et l'ange, l'un des cavaliers de l'Apocalypse), grandes effigies de saints représentés de face et en pied (saint Loyau, premier abbé du monastère, saint Cyran, son fondateur, saint Benoît, saint Martial) côté sud, saint Pierre en majesté, tenant les clefs, et sous ses pieds une Vertu armée terrassant un Vice.

Cet ensemble constitue l'un des premiers témoins de la peinture romane en Berry. Un programme de restauration est prévu ainsi que la création d'un Centre du Patrimoine Culturel.



INDRE

Mérigny Chapelle de Plaincourault

(Classée Monument Historique en 1944)

▶ Pour les périodes d'ouverture et les visites, s'adresser à la Maison du Parc naturel régional de la Brenne au 02 54 28 12 13.



Rachetée et restaurée magnifiquement par le Parc naturel régional de la Brenne, la chapelle de Plaincourault, dans son cadre champêtre, offre un condensé exquis de l'art roman du XII^e siècle aux confins du Poitou et du Berry. Sa façade comporte un portail brisé à décor géométrique ou végétal que surmonte

une baie ouverte dans le pignon triangulaire couronné d'une croix antéfixe.

L'intérieur présente une nef de trois travées, un chœur plus étroit, et une abside semi-circulaire qui abrite entre les baies quatre fresques romanes : la Tentation (Adam, Eve, le serpent, l'arbre en forme de champignon vénéneux), la Vierge à l'Enfant, la Crucifixion, enfin la Flagellation réapparue avec la restauration. Au-dessus, le Christ en majesté accosté du tétramorphe.

Dans la nef, le visiteur pourra reconnaître un épisode de la légende de saint Éloi, patron des forgerons, le Roman de Renart, les lys de France et les léopards d'Angleterre rappelant que Plaincourault occupait une position sensible pendant la Guerre de Cent Ans.

Aux alentours :

MÉRIGNY : église Saint-Sulpice (XII^e-XIX^e s.) nef romane ; Prieuré grandmontain de Puychevrier : église XII^e salle capitulaire ensemble exceptionnel, propriété privée (Cl. M.H. 16 mai 1979). Accessible aux journées Portes ouvertes du Patrimoine des Monuments Historiques.



Neuilly-en-Dun

Église Saint-Roch

(Classée Monument Historique en 1913)



Ouverte tous les jours.

L'église de Neuilly-en-Dun, qui dépendait de l'abbaye Saint-Sulpice de Bourges, est un bon exemple d'église rurale du milieu du XII^e siècle, plaisante par sa situation entourée d'arbres sur la place du village. Modeste, sans transept et pourvue d'une nef simple, l'église est néanmoins entièrement voûtée, ce qui manifeste le soin apporté à la construction. Le chevet, dominé par une tour carrée, est formé d'une abside ornée d'arcatures et soutenue par des colonnes-contreforts, sommées de beaux chapiteaux dont la richesse et la qualité (oiseaux engoulant des serpents, masques, feuillages...) contrastent avec la simplicité du parti.

À l'intérieur, on relève, parmi des chapiteaux berrichons à collerettes végétales sculptés dans la travée du clocher, une représentation du prophète Daniel dans la fosse aux lions.



Aux alentours :

AUGY-SUR-L'AUBOIS : église Saint-Ludre (M.H. en 1959), chevet roman, passages berrichons grandes arcades, chapiteaux sculptés.

BESSAIS-LE-FROMENTAL : église Saint-Martin, transept et chœur XII^e, coupole à six pans.

VERNAIS : ancienne église Notre-Dame (I.M.H. en 1930 et 1938), abside XII^e avec peintures murales (couronnement de la Vierge, vestiges des travaux des mois).

Neuvy-Pailloux

Église Saint-Laurent

(Classée Monument Historique en 1942)



Ouverte toute l'année, tous les jours de 10h à 18h.

Cet édifice, qui a beaucoup souffert jusque dans une histoire récente, doit à une restauration judicieuse, précédée de fouilles archéologiques, de retrouver les lointaines racines de son passé qui le relie à un édifice paléo-chrétien du VI^e siècle, ainsi qu'à des vestiges gallo-romains en remploi.

La partie romane, notamment l'abside, a révélé son riche décor peint : le Christ en majesté qui trône dans le cul-de-four et qui atteste de nouveau pour le XII^e siècle l'intelligence et la culture des moines de Déols dont l'édifice dépendait.



Aux alentours :

LA CHAMPENOISE : église Notre-Dame (fin XII^e s., voûtée au XV^e).





INDRE Basilique de
Neuvy-Saint-Sépulchre
Ancienne collégiale Saint-Jacques
(Classée Monument Historique en 1840)

▶ Ouverte toute l'année tous les jours de 10h à 19h en dehors des offices religieux (messes, obsèques, mariages...). Visites guidées en été.

Cet édifice, hors du commun, présente la particularité d'être double : une basilique à nef centrale, collatéraux et chevet plat, dédiée à Jacques, l'Apôtre de Galice, et une rotonde à trois niveaux avec déambulatoire circulaire qui évoque le Saint-Sépulchre de Jérusalem dont il dépendait directement. Cette construction avait été conçue comme reliquaire de la Passion, et la partie centrale fut occupée jusqu'à la Révolution par un édicule symbolisant le tombeau du Christ.

Les onze colonnes appareillées déterminent autant de travées. Leurs chapiteaux supportent des arcs doubleaux et des voûtes d'arêtes. L'intérêt exceptionnel de cette rotonde réside dans son décor sculpté : on y retrouve la collerette berrichonne avec ses acanthes rabattues la pointe en bas, les petits personnages en position d'atlantes, et tout un bestiaire symbolique (lions, chats, singes, centaures, serpents, etc.). Tout y exprime la lutte exténuante contre les forces du Mal.

À l'extérieur, près de la porte, on remarquera d'intéressants emplois gallo-romains.

Aux alentours :

CLUIS : église Saint-Paxent (XII^e s. avec modifications XIII^e-XV^e) (M.H. 13 juillet 1927).

FOUGEROLLES : ancienne abbaye cistercienne de Varennes (XII^e-XVII^e s.) (M.H. 30 septembre 1994).

MOUHERS : église Saint-Maurice (XII^e s. avec adjonctions de chapelles au XV^e).



Basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre



INDRE

Nohant-Vic Église Saint-Martin (Vic)

(Classée Monument Historique en 1862)



Ouverte toute l'année tous les jours

Qui ne connaît pas les fresques de Vic reproduites dans toutes les histoires de la peinture ? Découvertes par le curé Périgaud, restaurées avec l'appui de George Sand, elles offrent au visiteur l'un des ensembles les plus complets en Berry avec Brinay.

Si l'on fait abstraction du clocher et de l'absidiole greffée sur la chapelle sud, l'église de Vic se présentait avec une nef unique, un chœur quadrangulaire terminé par une abside, et une chapelle latérale. L'édifice dans sa totalité avait été recouvert de fresques, qui montrent le raffinement de la culture savante des moines de Déols dont cette église dépendait, une culture rendue accessible toutefois aux paysans de ce village berrichon.

On y retrouvera les principales scènes de la vie du Christ (Enfance avec les Mages, les scènes de la Passion, différentes représentations de l'Ancien Testament, des épisodes de la vie de saint Martin). Ce décor exceptionnel insiste sur la correspondance entre Nouveau et Ancien Testament, le Salut réalisé en la personne du Christ et sa continuité à travers l'Église identifiée à ses saints. Le maître anonyme, génial auteur de ces fresques, est caractérisé par l'élan, sinon la violence de la gestuelle qu'il met en œuvre dans une volonté de dramatisation intense.

Nohant-Vic se composait de deux paroisses : une à Nohant et une à Vic, raison pour laquelle il y a deux églises sur cette commune.

Aux alentours :

NOHANT : église Sainte-Anne XII^e s. (M.H. 2 septembre 1943) proche de la maison de George Sand, pittoresque avec son porche à auvent, ainsi que le cimetière et la place qui l'entourent.



Église Saint-Martin de Vic

INDRE Palluau-sur-Indre

Prieuré Saint-Laurent

(Classé Monument Historique en 1945)

▶ Ouverte toute l'année, tous les jours de 9h30 à 19h (en cas de fermeture du prieuré, les clés sont à disposition chez les commerçants situés juste en face).



Autrefois transformée en habitation pour la nef, cette remarquable construction comporte une crypte, surmontée d'un vaste chœur clos par une abside, les vestiges d'un transept, éléments qui attestent un édifice soigné

dans sa conception comme dans son édification. Ce que confirme l'excellence de son décor peint dans le chœur : Vierge en majesté du cul-de-four, accompagnée au-dessous d'une Annonciation et d'une Visitation.

La partie droite du chœur a reçu à la voûte un Christ en gloire éblouissant, entouré des vingt quatre Vieillards de l'Apocalypse.

Au niveau inférieur, quatre grands personnages tenant un livre (évangélistes ou prophètes ?).

Aux alentours :

ARPHEUILLES : église Saint-Hilaire, récemment restaurée, XII^e s. (façade avec portail sous avant-corps, belle abside avec modillons savoureux).

INDRE Paulnay

Église Saint-Étienne

(Classée Monument Historique en 1910)

▶ Ouverte toute l'année tous les jours de 9h à 18h.

“Civaux berrichon”, le bourg de Paulnay a révélé plusieurs milliers de sépultures sur la place devant l'église, découverte qui permet d'analyser la christianisation du site et la permanence des inhumations au fil des siècles et des cultures. L'édifice présente d'ailleurs une particularité dans son plan au niveau de son chevet (plat à l'extérieur, en hémicycle à l'intérieur selon la survivance d'un modèle paléo-chrétien). L'église actuelle ne remonte pourtant pas au-delà du XII^e siècle : large nef voûtée en berceau brisé, travée droite sous clocher, abside. Sa façade dérive de celle de Fontgombault et présente un décor sculpté (chapiteaux, piédroits du portail, voussures) qui en est directement issu, sans toutefois que l'on puisse l'attribuer au même atelier.



Paulnay possède un bel ensemble de fresques : vestiges de l'Enfer (côté nord de la nef), calendrier et travaux des mois, anges musiciens (travée droite du chœur), Christ en majesté au cul-de-four, et au-dessous sous forme de bandeau les épisodes du martyr de saint Étienne, patron de l'église.

Plaimpied-Givaudins

Abbatiale Saint-Martin

(Classée Monument Historique en 1840)



Ouvert toute l'année

Visite guidée sur réservation au 02 48 50 88 60.

L'abbatiale de Plaimpied est assurément l'un des hauts-lieux de l'art roman en Berry. Une abbaye de chanoines réguliers y fut fondée vers 1080. Des actes concernant le don d'une carrière en 1137 et de bois de construction en 1177 laissent supposer qu'en ces années le chantier n'était pas encore achevé. C'est en venant de la vallée de l'Auron que l'abbatiale offre son plus beau jour, son chevet étagé, doté à l'origine de cinq chapelles échelonnées, suivant le plan bénédictin affectionné en Berry ; il en subsiste trois. La partie supérieure des murs est soulignée par une arcature aveugle, prolongée sur les bras du transept. La croisée est couverte par une coupole sur trompes tandis que le transept est voûté en berceau. La nef élevée, épaulée par des arcs-boutants au XVI^e siècle, remaniée et privée de ses voûtes et de sa façade au XVII^e, conserve quelques superbes chapiteaux parmi lesquels une étonnante Tentation du Christ (mur sud de la nef, vers l'ouest). On voit encore dans l'église un bas-relief d'Abraham, qui provient du tombeau d'un chanoine, ainsi que le gisant de Richard II, archevêque de Bourges et fondateur de l'abbaye, mort en 1095.

Plaimpied est un des rares édifices du Berry doté d'une crypte, aménagée sur un plan tréflé vers 1090 et ornée de peintures décoratives au XIII^e siècle.

Aux alentours :

LISSAY-LOCHY : église Saint-Hilaire (I.M.H. en 1930), chœur, grandes arcades, chapiteaux romans.

SAINT-JUST : église Saint-Just, chœur et abside du XII^e.

SOYE-EN-SEPTAINE : ancienne église Saint-Pardoux (I.M.H. en 1926), élégant portail, modillons, chapiteaux (propriété privée).

LE SUBDRAY : église Notre-Dame, clocher-porche roman (I.M.H. en 1926).

TROUY : église Saint-Pierre, abside, chapiteaux retaillés.



Primelles

Église Saint-Laurent

(Classée Monument Historique en 1911)

▶ Ouverte toute l'année.



Dépendant du chapitre de Notre-Dame de Sales à Bourges, l'église de Primelles est un bon exemple des petits édifices du XII^e siècle en Berry.

L'église a été peu remaniée, à l'exception du percement d'un portail gothique en arc brisé. Elle comprend une nef unique lambrissée, éclairée par de petites fenêtres en plein cintre, et un chœur voûté en berceau. La haute tour carrée a dû être accolée au chœur un peu plus tard. Le clocher est percé à l'étage médian par des arcatures en mitre, tout à fait inaccoutumées dans la région, et au sommet par des baies géminées en plein cintre. Des fresques romanes ont été récemment dégagées dans la nef sous une fenêtre du mur sud. Des vestiges de l'histoire d'Adam et Ève présentent des visages extraordinairement proches de ceux de Vic.

Aux alentours :

CORQUOY : église Saint-Martin (I.M.H. en 1926), chevet polygonal à chapelles échelonnées, chapiteaux, tour carrée. Église du prieuré de Grandmont-Châteauneuf (I.M.H. en 1926), nef unique, chevet demi-circulaire, Vierge XIV^e peinte dans l'abside (propriété privée).

LAPAN : église Saint-Caprais, petite église restaurée, nef voûtée.

SAINT-CAPRAIS : église romane remaniée, chevet XII^e et clocher XIV^e.

Reuilly

Église Saint-Denis

(Classée Monument Historique en 1939)

▶ Ouverte toute l'année tous les jours de 9h 19h.



Possession de l'abbaye royale de Saint-Denis, placée sous le même vocable, le prieuré de Reuilly témoigne de la pénétration en Berry de l'influence capétienne. L'édifice comporte une crypte, que l'on a crue mérovingienne, mais qui ne semble pas remonter au-delà du XI^e siècle, époque de la reconstruction de l'église supérieure. Celle-ci se compose d'une nef unique, donnant sur un transept pourvu de deux absidioles semi-circulaires.

La croisée est coiffée d'une coupole à huit pans. Le chœur prolongé d'une absidiole reprend le plan de la crypte.

La façade s'orne d'un beau portail plein cintre à deux rangs de claveaux étroits. On y voit également les arrachements d'une échauquette. Le prieuré contigu assumait un rôle défensif que l'on observe également par la surélévation de l'absidiole nord.


Aux alentours :

SAINT-PIERRE-DE-JARDS : église Saint-Pierre, chevet roman avec modillons frustes, nef charpentée.

INDRE Rivarennnes

Église Saint-Denis

(Classée Monument Historique en 1927)

 Ouverte toute l'année tous les jours

Comme Saint-Gaultier, l'église de Rivarennnes appartenait à l'abbaye de Lesterps.

La réfection de la place du village et des travaux de restauration ont remis en valeur ce bel édifice à nef unique, pourvu d'un chœur couvert d'un berceau brisé et d'une belle abside en cul-de-four. Celle-ci prend jour par trois baies, ornées à l'extérieur comme à l'intérieur de chapiteaux égayés d'oiseaux ou de masques.

Si l'absidiole romane existe toujours côté nord, elle a été remplacée au sud par une chapelle seigneuriale au début du XVI^e siècle. Quelques beaux modillons sont à noter.



INDRE Ruffec-le-Château

Église du prieuré Saint-Martial

(Classée Monument Historique en 1984)

 Ouverte sur demande au 02 54 37 83 49.

La priorale Saint-Alpinien, dépendance de la grande abbaye Saint-Martial de Limoges, est l'un des grands édifices romans du Berry par son originalité et la qualité de sa construction. Cependant, il est totalement méconnu, parce que peu accessible.

L'édifice de proportions et de conception monumentales comporte un chevet plat, précédé d'une courte travée droite, un transept très saillant, dont le carré est surmonté d'un clocher solidement campé. Mais la partie la plus originale, la nef, comporte quatre travées voûtées d'arêtes pour huit travées correspondantes dans les collatéraux.

La façade s'enrichit d'un linteau en bâtière sculpté des scènes de la Passion : le Christ devant Pilate, la Descente de Croix et la Mise au tombeau. Ce linteau provient de l'église du XI^e siècle réemployé dans une façade de type poitevin au XII^e siècle, époque de la reconstruction de l'édifice. On observera aussi les bâtiments du prieuré contigu avec leurs baies géminées.



Aux alentours :

BÉLÂBRE : chapelle Notre-Dame de Jovard (XII^e-XV^e s.), édifice pittoresque dans un cadre typiquement berrichon.



Prieuré de Drevant

CHER

Saint-Amand-Montrond

Église Saint-Amand

(Classée Monument Historique en 1840)



Visite libre en permanence.



La tour de la croisée, sommée d'une flèche démesurée, domine le chevet à chapelles échelonnées. Les fenêtres en plein cintre sont surmontées d'arcatures rythmées par des colonnes-contreforts qui reposent sur des socles élevés. Dans l'abside, les trois baies sont ornées de chapiteaux à feuilles plates. La travée droite, voûtée en berceau brisé, communique avec des chapelles ouvertes au XV^e siècle, alors que la croisée était voûtée d'ogives. La nef est séparée des collatéraux par de grandes arcades en arcs brisés. Les arcs sont reçus sur des piles cruciformes ornées de chapiteaux romans à personnages, ou montrant des animaux dévorant, divers oiseaux ou des feuilles d'acanthe. La dernière travée de la nef et la façade, qui s'orne d'un beau porche et d'un profond portail polylobé, datent du XIII^e siècle.

Aux alentours :

CHARENTON-DU-CHER : église Saint-Martin (I.M.H. en 1927), chevet et base du clocher, coupole octogonale, nef et façade XII^e. **COLOMBIERS** : église Saint-Martin, nef et portail XII^e. **COUST** : église Notre-Dame (M.H. en 1911), tour carrée à flèche octogonale, XII^e. **DREVANT** : Prieuré de Drevant (I.M.H. en 1926) - (propriété privée), belle façade avec 3 arcatures et une rangée de 8 modillons. L'édifice a fêté ses 960 ans en 2015 et a intégré la Fédération Européenne des sites clunisiens. Église Saint-Julien, chevet plat, modillons XII^e. **SAINT-PIERRE-LES-ÉTIEUX** : église (I.M.H. en 1925), abside, arcatures, chapiteaux sculptés (scène de vendanges), façade élevée, haut clocher accolé au sud (flèche en pierre démontée vers 1900).



Saint-Benoît-du-Sault

Église Saint-Benoît

(Classée Monument Historique en 1963)

▶ Ouverte toute l'année, tous les jours de 9h à 18h.

L'un des plus beaux villages de France, d'aspect médiéval, abrite un ancien prieuré de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. À côté du bâtiment conventuel reconstruit au XVII^e siècle, se dresse un authentique édifice du premier art roman datable pour l'essentiel du XI^e siècle. Des transformations ultérieures ont modifié le plan (suppression des absidioles latérales, implantation d'un clocher gothique en avant de la nef), mais la noblesse qui se dégage de l'édifice est restée inaltérée. Reemployés comme ornements des piliers quadrangulaires de la nef, de superbes chapiteaux, mis en valeur par une intelligente restauration de tout le monument.

Enfin, un bel ensemble de vitraux de Jean Mauret éclaire d'une lumière généreuse cet édifice exceptionnel.



Aux alentours :

PRISSAC : église Saint-Martin (M.H. 8 décembre 1928) XII^e-XV^e s. beau clocher-porche roman précédant une double nef gothique (peintures murales).

MOUHET : église Saint-Pierre (M.H. 11 mai 1932) édifice XII^e s. avec clocher-porche, nef couverte d'un berceau brisé, chevet à trois pans.

Saint-Denis-de-Jouhet

Église Saint-Denis

(Classée Monument Historique en 1920)

▶ Ouverte toute l'année tous les jours de 8h30 à 18h.

Une donation effectuée en 1102 mentionne l'église de Jouhet comme possession des chanoines réguliers de l'abbaye d'Aureil en Limousin. A la fin du XII^e siècle, elle connaît une phase de reconstruction et possède alors deux travées de nef romane, prolongées d'un chœur droit et terminées par un chevet plat. Le clocher octogonal est érigé postérieurement sur la première travée de la nef, augmentée de trois travées au XIII^e siècle. Le portail en arc brisé ouvert au sud est dépourvu de tympan. Le sculpteur a su tirer un habile parti des matériaux : granite gris, calcaire et granite rose.



À l'intérieur de l'édifice, où se ressentent les influences limousines, se trouvent des vitraux des XII^e-XIII^e siècles. Ceux-ci mettent en scène dans des médaillons divers épisodes de la légende de saint Denis. L'évêque est identifié par des inscriptions qui accompagnent les représentations de sa prédication et de son martyre. Ces lancettes sont couronnées d'une grande rosace de Lucien-Léopold Lobin, d'une belle réussite chromatique.

Saint-Gaultier

Église Saint-Gaultier

(Classée Monument Historique en 1913)

▶ Ouverte toute l'année tous les jours de 10h à 19h.

Construction monumentale qui montre la pénétration en Berry des chanoines réguliers venus de l'abbaye de Lesterps autour de 1100, l'église dédiée à saint Gaultier présente des traits poitevins (colonnes jumelles dans le chœur, éclairage indirect de la nef centrale), un curieux voûtement par berceaux latéraux sur les collatéraux, un superbe clocher assis à la croisée du transept sur une coupole, une façade occidentale bien rythmée au beau décor géométrique, un portail nord comparable à celui de Saint-Marcel, et un superbe chevet dont le visiteur prendra plaisir à détailler modillons et chapiteaux (représentation du Roman de Renart en particulier).

Une restauration de grande qualité met en valeur le chevet, le clocher et la façade occidentale.



Saint-Genou

Ancienne abbatiale Sainte-Marie

(Classée Monument Historique en 1862)

▶ Ouverte tous les jours de 9h à 18h.

Malgré la destruction de sa nef au XVII^e siècle, l'église de Saint-Genou reste l'un des plus purs monuments de l'architecture romane en Berry. Elle se compose d'un transept, partiellement conservé, élevé sur le modèle de celui de Saint-Martin de Tours, d'un chœur droit pourvu d'une splendide colonnade, ornée de chapiteaux pour certains historiés, terminé par une abside circulaire abritant, sous l'autel moderne, le tombeau de saint Genou, dont la dalle funéraire a été conservée avec son inscription dédicatoire. La magnificence de Saint-Genou réside dans la qualité de sa sculpture, tant intérieure qu'extérieure, qu'elle brode avec élégance des variantes séduisantes sur le thème de l'acanthé, ou qu'elle s'applique à un bestiaire d'oiseaux et de lions notamment. Parmi les chefs-d'œuvre ornant la colonnade, on remarquera (côté nord) Daniel dans la fosse aux lions, avec au revers l'Adoration des Mages. Tout à côté, le chapiteau de la légende de saint Genou (envoi du saint en mission par le pape, avec son père Génit, exorcismes, baptême du Préfet de Cahors et de sa famille). Le visiteur trouvera (côté sud) des singes enchaînés, ainsi que le chapiteau de saint Jean-Baptiste (imposition du nom) et Visitation. Dans le sanctuaire, à gauche de l'autel, chapiteau de Joseph le Patriarche (épisodes du grand panetier et du grand échanton de Pharaon).



Aux alentours :

SAINT-GENOU : lanterne des mort d'Estrées (XII^e siècle). Base octogonale conique surmontée d'une colonne creuse, le bas s'ouvre par une porte et la partie supérieure est percée d'ouvertures pour l'éclairage (M.H. en 1862).

BUZANÇAIS : chapelle Saint-Lazare (XII^e s.) d'une ancienne maladrerie. Bel édifice homogène (M.H. 8 mars 1995).

Saint-Jeanvrin

Église Saint-Georges

(Classée Monument Historique en 1911)

► Pour visiter,
s'adresser à la mairie.

Consacrée à saint Janvier jusqu'au XIV^e siècle, l'église aujourd'hui dédiée à saint Georges date du milieu du XII^e. Elle appartenait alors à l'abbaye de Déols.

Située en bordure de l'étang, auprès des vestiges du château féodal, c'est une petite église couverte de tuiles (sauf le lanternon de la croisée). La nef unique est voûtée en berceau brisé, un couverture peu usité en Berry. Les arcs-doubleaux sont reçus par des chapiteaux ornés de rinceaux, de lions ou d'oiseaux. La nef communique par un arc diaphragme et les fameux "passages berrichons" avec un chœur pourvu de trois absides presque égales. Le beau portail ouest est orné de chapiteaux à entrelacs et feuillages. L'église abrite un remarquable mobilier : Vierge de pitié du XV^e siècle, tombeau et vitrail d'un sire de Blanchefort vers 1540, fresque et triptyque du XVI^e siècle, ainsi que, près de l'entrée, une curieuse cuve baptismale romane chargée d'un masque d'homme barbu.



Aux alentours :

REIGNY : église Saint-Martin (XII^e), abside à colonnettes, portail ouest, clocher 1893.

SAINT-CHRISTOPHE-LE-CHAUDRY : église Saint-Christophe, portail ouest à colonnettes et chapiteaux sculptés, chœur restauré en 1990.

SAINT-MAUR : église Saint-Maur, clocher-porche avec portail XIII^e.



Lanterne des morts de Saint-Genou



INDRE

Sainte-Lizaigne

Église romane

(Classée Monument Historique en 1970)



Clés disponibles en mairie sur demande, du lundi au vendredi
02 54 04 00 16.

Longtemps laissée à l'abandon, l'église romane dédiée à Sainte-Lizaigne - vocable unique en France - est aujourd'hui heureusement restaurée et sauvée.

Possession de l'abbaye Notre-Dame d'Issoudun, Sainte-Lizaigne est un petit édifice d'une grande simplicité dont le plan est composé de deux rectangles correspondant respectivement à la nef pour le plus vaste et au chœur. La façade est très simple au portail orné de claveaux rayonnants que surmontent un oculus muré et un fronton triangulaire. Le chœur qui se termine par l'abside est couvert d'une voûte en berceau. Un Christ en majesté environné des Vieillards de l'Apocalypse et la Résurrection des morts sont des éléments aujourd'hui conservés dans un décor partiellement détruit.

Dans l'embrasure de la baie d'axe deux belles figures romanes symbolisant l'Eglise et la Synagogue retiennent l'attention. Récemment, pour parachever sa restauration et grâce à un artiste local qui l'a sculptée à l'identique, Sainte-Lizaigne a retrouvé la croix qui se trouvait au sommet du mur de façade.

Aux alentours :

CHOUDAY : église Saint-Martin (XII^e-XV^e-XVI^e s.), chapiteaux historiés, superbe façade de type saintongeais, autel et cuve baptismale romans (M.H. 12 août 1914).

SÉGRY : église Saint-Martin (XII^e s., restaurée après un incendie en 1653), belle façade (M.H. 12 avril 1927) percée d'un portail au riche décor floral.

Saint-Marcel

Église Saint-Marcel

(Classée Monument Historique en 1875)



Ouverte toute l'année tous les jours.

L'église de cet ancien prieuré bénédictin honore le martyr Marcel et son compagnon Anastase, suppliciés à Argentomagus, ville antique que des fouilles continuent de révéler. La chapelle sous le clocher présente dans une vitrine forte - objets uniques en Berry - les splendides reliquaires en émaux limousins renfermant leurs reliques et narrant les épisodes de leur supplice.

L'église à nef unique, transept avec absidioles, chœur à abside centrale très décorée, possède également une crypte (dépôt lapidaire) sous le transept sud et son absidiole. Le visiteur prendra plaisir à détailler les stalles (début XVI^e siècle) d'esprit encore gothique aux truculentes miséricordes et le jubé qui clôt vers la nef le chœur monastique. Une inscription rappelle la Passion du Christ, présenté en croix au-dessus de la porte du jubé.

À l'extérieur de l'édifice, on notera le bel effet des trois absides, la silhouette du clocher couvert de bardeaux, et le portail occidental avec ses claveaux rayonnants au bestiaire inspiré d'étoffes orientales.

Aux alentours :

SAINT-MARCEL : Chapelle prieurale Saint-Marin (XII^e s.). Chapelle (chœur carré, voûte en berceau) et logis gothique attenant. Ancien prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Savin.





CHER

Saint-Outrille-en-Gracay

Église Saint-Austrégésile

(Classée Monument Historique en 1926)



Ouverte toute l'année de 8h à 20h. Visites libres en permanence et guidées sur demande.

L'Église, située en bordure du village à l'est, entre le bourg et la rivière qui sépare Saint-Outrille de Gracay, a été bâtie par les chanoines du chapitre de Saint-Outrille du château de Bourges, qui s'y établirent vers l'an mil.

L'édifice a été récemment restauré. Il présente un chevet remarquable et bien visible depuis le large espace vert qui s'étend à l'est. Il se conforme au plan bénédictin dominant en Berry et date de la fin du XI^e siècle. L'abside, percée de larges fenêtres, offre un décor assez archaïque d'arcatures aveugles reposant sur des pilastres plats ornés d'entrelacs.

Seule la partie inférieure du mur est épaulée de contreforts. À l'intérieur, les chapiteaux des arcades du chœur s'inspirent librement des motifs corinthiens et reposent sur des colonnes galbées monolithes. L'affaissement accidentel de l'arc triomphal est sans doute contemporain de l'écroulement de la nef primitive, qui a été reconstruite au XV^e siècle, ainsi que la façade.

L'église est surmontée d'un curieux clocher tors, de la même époque et couvert de bardeaux. L'empreinte des chanoines subsiste aussi dans le village, où non loin de l'église, se trouve l'ancienne grange aux dîmes.

Aux alentours :

GENOUILLY : église Saint-Symphorien (I.M.H. en 1927), chevet polygonal, voûte d'ogives de style "voûte angevine" exceptionnelle en Berry, clocher-porche XIII^e.

GENOUILLY : prieuré de Grandmont-Fontblanche (M.H. en 1980), chevet et nef voûtés (propriété privée).

NOHANT-EN-GRACAY : église Saint-Martin (M.H. en 1921), tour de croisée et chapiteaux historiés XII^e.

Sancerre

Vestiges de l'église Saint-Père-la-None

(Classée Monument Historique en 1929
pour le portail et en 1959 pour les autres vestiges)



Pour visiter, s'adresser à l'Office de tourisme du Sancerrois.

Le bourg de Sancerre était autrefois semé d'églises. Les plus importants édifices romans étaient l'église Saint-Romble, sous le patronage de l'abbaye de femmes de Saint-Laurent de Bourges, et surtout Saint-Père la None, dépendant de Saint-Benoît-sur-Loire. Il n'en subsiste plus que quelques vestiges du XII^e siècle.

Un portail, au tympan nu bordé de quatre tores se prolongeant aux piedsroits, est enchâssé dans l'enceinte du parc de l'ancienne sous-préfecture (actuel groupe scolaire).

Des chapiteaux sont présentés sur la place voisine : l'un relève du type corinthien, avec des masques humains sculptés aux angles, et présente à la base de la corbeille la double rangée de feuilles caractéristique du Berry. Un autre chapiteau est orné d'oiseaux affrontés.

Aux alentours :

MENETOU-RATEL : église Saint-Martin, chœur, chapiteaux XIII^e, portail XII^e, corniche à modillons, coupole sur pendentifs. **MÉNÉTRÉOL-SOUS-SANCERRE** : église Saint-Hilaire, chevet pentagonal, tour de façade, corniche à modillons. **SAINT-BOUIZE** : église Saint-Baudel (I.M.H. en 1987), chevet plat, tour-porche, portail à chapiteaux XII^e. **SAINTE-GEMME-EN-SANCERROIS** : église Sainte-Gemme (I.M.H. 1926), grandes arcades, collatéraux voûtés en berceaux transversaux.



Tilly Église Notre-Dame

(Classée Monument Historique en 2010)

► Demander la clé à la mairie aux heures d'ouverture.

Édifice simple, limité à une nef unique prolongée par un chœur que ferme un chevet plat, l'église de Tilly construite au XII^e siècle, présente des traits limousins.



Elle a reçu au XVIII^e siècle un clocher implanté sur des poteaux. Sa façade comporte, au-dessus du portail, une corniche soutenue par des masques. En 1976, au cours de travaux dans la nef, furent découvertes les fresques des XV^e-XVI^e siècles qui montrent saint Christophe portant l'enfant Jésus, la légende de saint Nicolas et des trois enfants dans le saloir, les vestiges d'un Jugement dernier avec saint Michel et la pesée des âmes.

Aux alentours :

LIGNAC : Château-Guillaume : à proximité du château, petite église XII^e s. avec clocher-arcade.

Véreaux Église Saint-Martin

(Classée Monument Historique en 1912, pour le portail ouest)

► Ouverte tous les jours.

Qui s'attendrait à découvrir un portail à statues-colonnes dans un semblable édifice ?

L'église de Véreaux est en effet une construction simple, qui date pour l'essentiel du XII^e siècle. Des travées de la nef ont néanmoins été lembrissés et pourvues de bas-côtés au XV^e siècle. Une coupole octogonale sur trompes soutenant une tour carrée ornée d'arcatures couvre la croisée. C'est surtout le portail ouest qui paraît remarquable. Les voussures en plein cintre, ornées de palmettes, de roses, ou d'entrelacs, sont reçues par les piédroits pourvus de statues-colonnes. Ces figures hiératiques, au drapé finement plissé et tombant droit, peut-être des reines de l'Ancien Testament, semblent répondre aux statues du portail sud de la cathédrale de Bourges.



Peut-être faut-il y voir l'influence de l'archevêque dont l'église dépendait?

Aux alentours :

MORNAY-SUR-ALLIER : église Saint-Symphorien, portail ouest, surmonté d'un agneau placé dans un disque, corniche à corbeaux, XI^e.

NEUVY-LE-BARROIS : église Saint-Martin (I.M.H. en 1926), XII^e abside à colonnettes, portail ouest.

Vesdun

Église Saint-Cyr

(Classée Monument Historique en 1994)

▶ Ouverte tous les jours de 8h à 19h.

Mentionnée en 1115 dans une bulle pontificale énumérant les biens de l'abbaye de Déols, l'église de Vesdun s'offre aujourd'hui aux regards comme une modeste construction en moellons de grès rose, édiflée sur un plan très simple et dépourvue de transept.

La nef reconstruite et le clocher-porche du XIX^e siècle laissent mal augurer d'un chœur élancé, voûté en berceau et épaulé par trois hautes arcatures sommées de chapiteaux à personnages de facture fruste. Ce sont surtout les fresques, découvertes en 1984 sur la voûte du chœur, qui retiennent l'attention. Elles représentent plusieurs scènes de l'enfance du Christ, notamment l'Annonciation, la Visitation et la Nativité au nord, ainsi que l'Adoration des Mages au sud, et datent des années 1200.

Aux alentours :

ÉPINEUIL-LE-FLEURIEL : église Saint-Martial (I.M.H. en 1986), XII^e, arcatures, chevet plat, tour carrée XII^e.



Vornay

Église Saint-Germain

(Classée Monument Historique en 1911)

▶ Ouverte de 11h à 12h et 16h à 18h30.

L'église qui dépendait au XII^e siècle du chapitre de Saint-Ursin de Bourges apparaît aujourd'hui très modifiée.

Si la nef a été refaite, la façade appareillée en pierres blanches et rouges, à deux niveaux est restée intacte. Elle s'ouvre par un portail à tympan lisse, dont les voussures aux arêtes vives reposent sur des colonnes dont les chapiteaux sont feuillagés et habités de personnages.



Le portail est accosté de deux arcatures et surmonté par deux contreforts plats formant pilastres. Ceux-ci encadrent la fenêtre centrale surmontée d'un agneau crucifère qui remplit l'espace du pignon.

Aux alentours :

ANNOIX : église Saint-Pierre, chevet XII^e, chapiteaux ornés. **SAINT-DENIS-DE-PALIN** : église Saint-Denis, XII^e, au chevet surélevé, corniche à modillons, portail à chapiteaux végétaux. **SAINT-GERMAIN-DES-BOIS** : église Saint-Germain à nef plafonné, chœur et chapelles XII^e. **VORLY** : église Saint-Saturnin (I.M.H. en 1927), beau portail récemment restauré, chapiteaux animaliers (éléphants affrontés).

Vouillon

Église Saint-Saturnin

(Classée Monument Historique en 1926)

▶ Ouverte toute l'année, tous les jours.

Comme de nombreuses églises de l'Indre, Vouillon appartenait à l'abbaye de Déols. Certains éléments sculptés pourraient remonter au XI^e siècle, comme les chapiteaux à l'intérieur de l'édifice comportant des figures humaines dont le style et la facture évoquent les chapiteaux fameux de la crypte de saint Aignan d'Orléans.



La façade, à deux niveaux caractéristiques du XII^e siècle, comporte un portail plein cintre accosté de colonnettes et une arcature supérieure montée sur colonnettes avec une archivolte de billettes. Cette façade est manifestement amputée de sa partie méridionale. Il semble que l'église de Vouillon ait eu à subir les conséquences des sièges du château voisin et qu'elle ait connu des restaurations aux XV^e et XVI^e siècles.

Aux alentours :

VOUILLON (route de Bommiers) : lanterne des morts à pile carrée et dôme ovoïde, située à l'emplacement de l'ancien cimetière du prieuré Saint-Saturnin de Vouillon (M.H. le 5 octobre 1922).

Lexique

Abbaye : établissement monastique d'hommes ou de femmes dirigé par un abbé ou une abbesse.

Abside : extrémité arrondie (ou polygonale) du chœur, souvent orientée à l'est.

Absidiale : petite abside d'une chapelle (axiale, rayonnante ou située sur le transept).

Acanthe : feuilles découpées proches du chardon souvent sculptées sur les chapiteaux.

Appareil : maçonnerie en pierre de taille.

Arc-boutant : arc lancé entre un contrefort et le mur qu'il épaula pour compenser la poussée d'une voûte.

Arc de décharge : arc de renfort répartissant le poids d'une construction de part et d'autre d'une baie.

Arc triomphal : arc séparant le chœur de la croisée ou de la nef.

Arcades (grandes) : file d'arcs séparant la nef de collatéraux.

Arcature : suite de petites arcades aveugles servant d'ornement.

Archivolte : ensemble des voussures

encadrant l'arc d'une fenêtre ou d'un portail.

Bas-côté : collatéral moins élevé que la nef.

Bas-relief : sculpture en faible relief.

Berceau, voûte en berceau : voûte engendrée par le prolongement d'un arc, en plein cintre ou brisé.

Chapelles rayonnantes : chapelles indépendantes disposées en rayon autour d'un déambulatoire.

Chapiteau : pierre ornée coiffant le sommet d'une colonne.

Chevet : sanctuaire, chœur et abside vus de l'extérieur.

Chœur : partie de l'église réservée aux religieux, comprise entre l'abside et la croisée (ou la nef).

Clé de voûte : pierre taillée placée au sommet d'un arc ou d'une voûte et assurant la stabilité de celle-ci.

Collatéral : vaisseau latéral parallèle à la nef.

Collégiale : église d'un collège ou chapitre de chanoines.

Colonnade : file de colonnes.

Contrefort : maçonnerie en saillie

servant d'appui à un mur.

Contrefort-colonne : contrefort en forme de colonne appliquée contre un pilastre.

Corbeau : pierre ou pièce de bois engagée dans le mur et supportant une poutre ou une corniche.

Corbeille : partie évasée et éventuellement sculptée d'un chapiteau.

Corinthien (chapiteau) : chapiteau d'origine antique formé de deux rangs de feuilles d'acanthé d'où naissent des volutes. L'art roman s'en inspire librement et remplace parfois l'un des rangs de feuilles par des personnages ou des animaux.

Corniche : ornement horizontal en saillie placé au couronnement d'un mur.

Coupole : voûte en forme d'hémisphère, voir aussi pendentifs et trompes.

Croisée : intersection de la nef et du transept.

Croisillon : bras du transept.

Crypte : chapelle souterraine aménagée sous une partie de l'église.

Cul-de-four : voûte en quart de sphère

couvrant l'abside.

Déambulatoire : galerie de circulation autour du chœur et de l'abside.

Doubleau ou arc-doubleau : arc transversal renforçant une voûte reçu par des piliers.

Engoulant : tête de monstre sculptée avalant un élément d'architecture (poutre, colonne).

Entrelacs : réseau ornemental de lignes courbes qui se croisent.

Flèche : pyramide de pierre couvrant une tour.

Fresque : peinture murale exécutée a fresco, sur un enduit encore humide.

Fronton : couronnement d'un édifice consistant en deux éléments de corniche obliques.

Géminé : groupé par deux, (baies ou colonnes géminées, arcs géminés).

Gloire : auréole enveloppant le corps entier du Christ ou de la Vierge, souvent en forme d'amande et appelée mandorle.

Imposte : moulure horizontale recevant la retombée d'un arc et posée sur le piédroit d'une porte.

Lexique

Jubé : clôture séparant le choeur de la nef.

Lanterne des morts : édicule creux servant de fanal dans les cimetières. Une lampe à huile allumée était placée dans le sommet.

Lanternon : tourelle ouverte.

Linteau : bloc de pierre formant le haut d'une baie carrée.

Lutrin : pupitre portant le livre de plain-chant.

Mandorle : voir Gloire.

Modillon : pierre sculptée soutenant une corniche.

Monolithe : élément d'architecture formé d'un seul bloc.

Mur diaphragme : mur percé d'un arc séparant la nef du choeur.

Narthex : vestibule d'une église.

Nef : vaisseau principal d'une église compris entre la façade et la croisée (ou le choeur) et accessible aux fidèles.

Oculus : petite baie circulaire.

Palmette : ornement sculpté en forme de feuille de palmier.

Passages berrichons : étroits passages latéraux par lesquels la nef

communique avec les croisillons.

Pendentifs : triangle de section sphérique permettant de passer du plan carré d'une croisée au plan circulaire d'une coupole.

Phylactère : banderole portant une inscription.

Piédroit : montant latéral d'un portail ou d'une fenêtre recevant l'arc.

Pignon : mur en forme de triangle formant la partie supérieure d'un mur.

Pilastre : pilier plat engagé dans un mur.

Porche : construction couverte élevée devant le portail d'une église.

Poutre de gloire : poutre portant un crucifix placée de façon transversale dans l'arc triomphal.

Prieuré : établissement monastique dirigé par un prieur et dépendant d'une abbaye.

Retable : meuble vertical décoré à l'arrière d'un autel et surmontant la table.

Rinceaux : motifs ornementaux formés de tiges végétales enroulées.

Sanctuaire : partie de l'église où se trouve le maître-autel.

Secretaria : espaces en quart de cercle faisant office de sacristies occupant l'espace entre le choeur et les absidioles latérales.

Stalles : sièges de bois destinés aux religieux, garnissant les côtés du choeur.

Tétramorphe : ensemble des êtres vivants symbolisant les quatre évangélistes (aigle de saint Jean, lion de saint Marc, taureau de saint Luc, homme ailé de saint Matthieu).

Théophanie : apparition, manifestation surnaturelle ou intervention du divin dans le cours des événements terrestres.

Tore : grosse moulure ronde à la base d'une colonne ou sur un piédestal.

Transept : vaisseau transversal coupant la nef et formant les bras de la croix dans le plan d'un église.

Travée : portion de voûte ou de mur comprise entre deux supports (colonnes, piliers).

Trompe : petit arc supportant un ouvrage en surplomb, et permettant de passer du plan carré d'une croisée au plan octogonal ou circulaire d'une coupole.

Trumeau : pilier situé au centre d'un portail et soutenant le linteau.

Tympan : espace situé entre l'archivolte et le linteau d'un portail, assez rare en Berry.

Volute : motif en spirales ornant les chapiteaux.

Voûte : couverture en maçonnerie couvrant un espace. Voir berceau.

Voûte d'arête : formée par l'intersection de quatre berceaux.

Voûte d'ogives : voûte dont les arêtes sont soulignées par des arcs diagonaux.

Voussures : arcs concentriques formant l'archivolte d'un portail, d'un arc.

Bibliographie

René Crozet, *L'art roman en Berry*, Éditions Laurens, 1932.

François Deshoulières, *Églises de France : Cher*, Éditions Art et Culture, 1932.

Jean Faviere, *Berry roman*, Éditions Zodiaque Collection "La Nuit des Temps", 1970.

Sous la direction de Jean-Marie Perouse de Montclos, *Architectures en région Centre (Val de Loire, Beauce, Sologne, Berry, Touraine)*, Éditions Hachette Collection Le Guide du Patrimoine, 1987.

Marcia Kupfer, *Romanesque wall painting in central France*, Yale university Press New Haven and London, 1993.

Michel Maupoix, *De la couleur au symbole révélé*, Peintures murales de l'Indre, Oudin Imprimeur, 2004.

Sous la direction d'Arnaud de Montigny, *À la découverte des Églises de l'Indre*, Éditions patrimoine et médias, 2004.

Sous la direction de Michel Maupoix, *Belles comme un rêve de pierre, sculptures de l'Indre. Éclats de la lumière, vitraux de l'Indre*. Éditions Rencontre avec le Patrimoine Religieux, 2007.

Crédits Photos

Xavier Anquetin : p.3, p 7 (droite), p 9, p 48 (gauche), p 54, p 56 (gauche) / Archives de l'Indre : p 8 (droite), p 16 (gauche), p 23 (gauche), p 59, p 64, p 65, p 68 / Aurélia Gaudio : p 24 / Hellio et Van Ingen – ADT Indre : p 21, p 28, p 29, p 37, p 48 (droite), p 49, p 56 (droite), p 63 (droite) / Jean-Pierre Maratrey – Photoclub Belle-Isle : p 30, p 31 / Jean-Marc Ménard – Photoclub Belle-Isle : p 6 (gauche), p 70 (droite) / Belle-Isle : p 41, p 53 / Ghyslaine Pain – Photoclub Belle-Isle : p 20, p 27, p 62 (droite) / Gaëlle Tribie – Photoclub Belle-Isle : p 33 (droite) / Jean Zucchet – Photoclub Belle-Isle : p 50 (droite) / Editions Gaud – Ad2T du Cher : p 5, p 13, p 16, p 17, p 18, p 22, p 23, p 26, p 50, p 51, p 57, p 58, p 60, p 63, p 66, p 67, p 68, p 69, p 70 / Joël Damase – Ad2T du Cher : p 1, p 19, p 45 / Rémy Lacroix – Ad2T du Cher : p 42, p 60 / J. C. Pinheira – Ad2T du Cher : p 4, p 7, p 8, p 12 / Nicolas Jean : p 10 / Margot Pierson – Ad2T du Cher : p 15 / Pa p 46, p 47 / Wordelse : p 14 / Zoom Studio – Ad2T du Cher : p 33.

Remerciements

Cette brochure est une ré-édition du document initialement rédigé par Michel Maupoix, président de l'association Rencontre avec le Patrimoine Religieux, Arnaud de Montigny et Pierre-Gilles Girault, attaché de Conservation du patrimoine.

L'Agence de développement du Tourisme et des Territoires du Cher et l'Agence de Développement Touristique de l'Indre remercient tout particulièrement, Nathalie de Bühren du service patrimoine du Conseil Départemental du Cher, Jérôme Descoux, conservateur délégué des Antiquités et Objets d'art de l'Indre et Anne Gérardot directrice des Archives de l'Indre pour leur participation à cet ouvrage.





Liste des Offices de Tourisme Berry Province

Structures ouvertes toute l'année

OFFICE DE TOURISME D'ARGENTON-SUR-CREUSE

02.54.24.05.30

<http://www.ot-argenton-sur-creuse.fr>

OFFICE DE TOURISME DE PAYS SAULDRE ET SOLOGNE

AUBIGNY-SUR-NERE

02 48 58 40 20

<http://www.tourisme-sauldre-sologne.com>

OFFICE DE TOURISME D'AZAY-FERRON

02 54 39 29 08

<http://www.tourisme-azayleferrou.fr>

OFFICE DE TOURISME MARCHE OCCITANE VAL D'ANGLIN DE BÉLÂBRE

02 54 37 22 21 / <http://www.ville-belabre.fr>

OFFICE DE TOURISME DU BLANC

02 54 37 05 13

<http://www.tourisme-leblanc.fr>

OFFICE DE TOURISME DE PAYS DE BOURGES

02 48 23 02 60

<http://www.bourges-tourisme.com>

OFFICE DE TOURISME DE CHABRIS

02 54 40 10 16

www.chabris-tourisme.fr

OFFICE DE TOURISME DE PAYS BERRY-SAINT-AMANDOIS -

CHATEAUMEILLANT

02 48 61 39 89

<http://www.chateameillant-tourisme.fr>

OFFICE DE TOURISME DE CHÂTEAUX BERRY TOURISME

02 54 34 10 74

<http://www.chateaux-berry-tourisme.com>

OFFICE DE TOURISME DE LA CHÂTRE

02 54 48 22 64

<http://www.pays-george-sand.com>

OFFICE DE TOURISME D'ÉGUZON-CHANTOME

02 54 47 43 69

www.eguzon-val-de-creuse.com

OFFICE DE TOURISME DE GARGILLESSE-DAMPIERRE

02 54 47 85 06 ou 02 54 47 83 11

<http://www.gargillesse.fr>

OFFICE DE TOURISME DES VALLÉES VERTES - GRAÇAY

02 48 51 22 83

<http://www.officedetourismedevierzon.com>

OFFICE DE TOURISME DES HAUTES TERRES EN HAUT BERRY -

HENRICHEMONT

02 48 26 74 13

<http://www.tourisme-hautberry.com>

OFFICE DE TOURISME D'ISSOUDUN

02 54 21 74 02

<http://www.issoudun.fr>

OFFICE DE TOURISME DU CHÂTELET

02 48 56 29 35

<http://www.tourismelechateletenberry.com>

OFFICE DE TOURISME DE LIGNIÈRES

02 48 60 20 41

<http://www.lignieresenberry-tourisme.fr>

OFFICE DE TOURISME DE MEHUN-SUR-YÈVRE

02 48 57 35 51

<http://www.tourisme-mehun.com>

OFFICE DE TOURISME DE MÉZIÈRES-EN-BRENNE

02 54 38 12 24

www.tourisme-mezieres-en-brenne.fr

OFFICE DE TOURISME DES VILLAGES DE LA FORET - NANÇAY

02 48 51 80 31

<http://www.nancay-sologne-tourisme.fr>

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-AMAND-MONTROND

02 48 96 16 86

<http://www.st-amand-tourisme.com>

OFFICE DE TOURISME DE SAINT-GAULTIER

02 54 47 14 36

OFFICE DE TOURISME DU SANCERROIS

02 48 54 08 21

<http://www.tourisme-sancerre.com>

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DES 3 PROVINCES - SANCOINS

02 48 74 88 34

<http://tourisme-3provincesjimdo.com>

OFFICE DE TOURISME DE VALENÇAY

02 54 00 04 42

www.valencay-tourisme.fr

OFFICE DE TOURISME DE VATAN

02 54 49 71 69 / <http://www.vatan-en-berry.com>

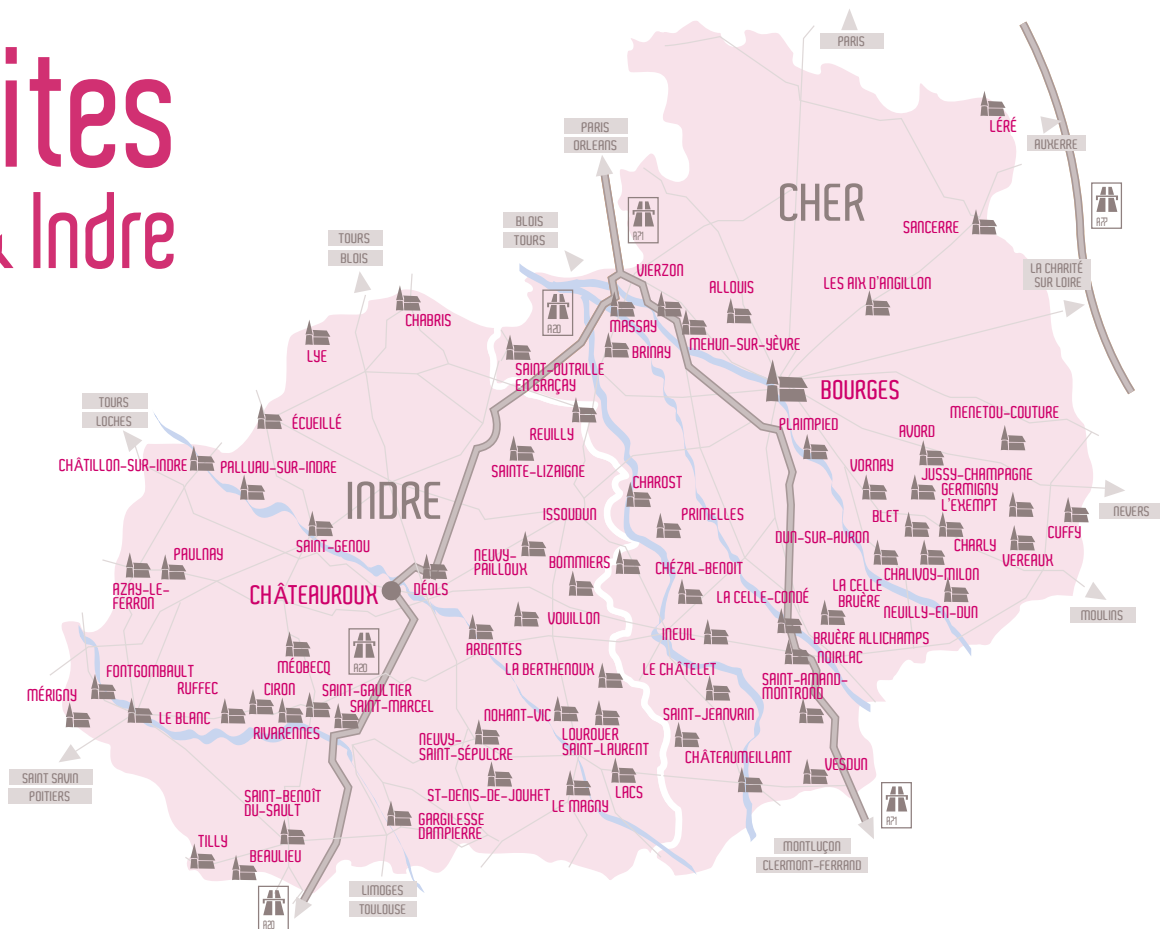
OFFICE DE TOURISME DE PAYS DE VIERZON - VIERZON

02 48 53 06 14

<http://www.officedetourisme-devierzon.com>



70 sites Cher & Indre





(c) Com sur un nuage

Agence de développement du Tourisme et des Territoires du Cher

Carré des Créateurs
11, rue Maurice Roy
CS 40314
18023 Bourges Cedex
Tél. : 02 48 48 00 10
Email : info@ad2t.fr

Agence de Développement Touristique de l'Indre

Maison du Tourisme
Centre Colbert - Bât. I
1, place Eugène Rolland
B.P. 141 - 36003 Châteauroux Cedex
Tél. : 02 54 07 36 36
Email : berrylindre tourisme@berry.fr